



ArcticNet est un réseau de centres d'excellence du Canada (2004-2025), réunissant plus de 1 000 chercheurs et chercheuses sur l'Arctique, personnes hautement qualifiées, ingénieurs/ingénieures et gestionnaires s'intéressant à l'étude des sciences de la santé, des sciences naturelles et des sciences sociales dans l'Arctique. À compter de 2025, ArcticNet Inc. poursuivra son travail, mais ne sera plus sous l'égide des Réseaux de centres d'excellence du Canada.

De concert avec des partenaires issus de plus de 50 universités et collèges, établissements d'enseignement postsecondaire nordiques et collectivités inuites, ArcticNet travaille en collaboration avec des équipes de recherche afin d'étudier les conséquences de l'évolution rapide des changements climatiques, environnementaux et socioéconomiques.

Les bureaux d'ArcticNet sont situés à l'Université Laval, à Québec, et le réseau compte également une équipe à l'Université d'Ottawa.

@ArcticNet/Vincent Denarié

Table des matières

4	Introduction	30	Réunion scientifique annuelle de 2023
4	Sommaire	31	Exemples d'articles publiés dans les médias au sujet de l'ASM de 2023
6	ArcticNet en chiffres	32	ArcticNet dans les médias
8	À propos d'ArcticNet	33	Points saillants dans les médias
8	Vision	34	Publications
8	Mission	35	Partenariats
9	Financement de la recherche	37	Fonds stratégique des sciences
9	Programme de recherche universitaire	38	Direction d'ArcticNet
10	Programme North-by-North	41	Conseil d'administration d'ArcticNet
12	Survol des projets de recherche	42	Secrétariat d'ArcticNet
13	Les systèmes marins	43	Comités d'ArcticNet
15	Les systèmes terrestres	44	Comité de gestion de la recherche
17	La santé, l'éducation et l'adaptation des Inuits	45	Comité consultatif inuit
18	Le transfert de connaissances	45	Conseiller et conseillères en recherche inuite
19	L'industrialisation et les politiques dans le Nord	46	Comité consultatif territorial
20	Le Programme des chefs de file de la recherche nordique	46	Association étudiante d'ArcticNet
21	Formation de la nouvelle génération de chercheurs.es sur l'Arctique	47	Liste complète des projets
23	Formation et renforcement des capacités	47	Programme de recherche universitaire
24	Association étudiante d'ArcticNet	52	Programme North-by-North
26	Mobilisation, transfert et échange des connaissances	52	Inuit Qaujissarnirmut Pilirijjutit
28	Engagement en matière d'équité, de diversité et d'inclusion	54	Rapport financier

Introduction

Sommaire

Depuis 2004, ArcticNet mise sur son réseau de partenaires, ses projets de recherche concertés et l'étendue de ses travaux pour établir les bases que nécessite le Canada afin de surmonter les défis que présentent les changements climatiques et socioéconomiques dans le Nord. Notre réseau de renommée mondiale n'a cessé d'élargir son empreinte afin d'accroître son impact et sa portée à l'échelle internationale. À titre de réseau de recherche sur l'Arctique du Canada, ArcticNet regroupe de nombreux partenaires au sein du milieu universitaire, des collectivités nordiques, des peuples autochtones, de divers organismes, des gouvernements et de l'industrie. ArcticNet mise sur ce rôle pour bâtir des synergies intersectorielles et promouvoir la collaboration. Nos programmes de formation et de recherche favorisent l'innovation, la découverte et les avancées scientifiques, tout en appuyant la recherche menée par les collectivités nordiques et les Inuits dans le cadre de notre programme North-by-North. Cet entrelacement de systèmes de connaissances est unique au sein de la communauté de la recherche et représente un atout incommensurable pour le Canada. Le financement accordé à ArcticNet en décembre 2023 jusqu'en 2029 dans le cadre du nouveau Fonds stratégique des sciences (FSS) du gouvernement du Canada témoigne bien de cette réussite. Notre gouvernance subira des changements, mais notre réseau est prêt à y faire face et à poursuivre sa transformation. Depuis 2019, la direction d'ArcticNet travaille sans relâche à faciliter la transition de notre réseau vers un avenir durable. Nous avons franchi un jalon important en obtenant le soutien financier du FSS.

Grâce à la transformation des activités de recherche, de formation et de mobilisation des connaissances, les projets d'ArcticNet permettent de renforcer la santé et l'intendance environnementale des collectivités et des écosystèmes nordiques. Les projets de cette dernière phase (2019-2024) sont multidisciplinaires et touchent les cinq principaux domaines suivants : les systèmes marins, les systèmes terrestres, la santé, l'éducation et l'adaptation des Inuits, l'industrialisation et les politiques dans le Nord, ainsi que le transfert de connaissances. Ces projets comptent sur un éventail impressionnant de liens et de collaborations à l'échelle internationale, et répondent à diverses priorités, tant locales qu'internationales.

Pour la première fois dans l'histoire d'ArcticNet, notre réunion scientifique annuelle (ASM) a eu lieu dans le Nord, attirant plus de 450 participants, dont près de 200 résidents du Nord (43%). Comme toujours, la participation des résidents du Nord est essentielle au succès de l'ASM, car ces derniers font partie intégrante des échanges sur les résultats actuels des projets de recherche en Arctique et sur l'avenir de la recherche au Canada – d'autant plus que, cette année, l'ASM avait lieu pour la première fois dans le Nord. L'ASM de 2023 a rassemblé la communauté de la recherche nordique dans le cadre de plus de 40 présentations et de quatre tables rondes, le tout diffusé en continu en direct. La programmation scientifique a témoigné de l'engagement

d'ArcticNet à atteindre l'excellence en recherche, à favoriser les échanges interculturels et à tirer parti des possibilités de réseautage.

Durant toute l'année, ArcticNet a continué d'établir des partenariats constructifs et percutants avec divers organismes, notamment le Conseil des académies canadiennes, dont le rapport intitulé *Leadership et équité dans la recherche nordique*, commandité par un consortium de plus de 40 partenaires au Canada sous la conduite d'ArcticNet, a été lancé avec succès à la fin de 2023. Le rapport fournit des pistes intéressantes sur l'avenir de la recherche dans l'Arctique.

Baillleur de fonds de la recherche nordique au Canada, ArcticNet a formé 514 personnes hautement qualifiées dans des universités et ministères, dont 175 issues des collectivités nordiques (34 %). Ce personnel hautement qualifié est principalement composé d'étudiants et étudiantes de cycles supérieurs (21 % à la maîtrise et 18 % au doctorat), d'assistants et assistantes à la recherche (23 %), de techniciens et techniciennes (16 %), de boursiers et boursières de recherches postdoctorales (8 %), d'associés et associées de recherche (8 %), d'étudiants et étudiantes de premier cycle (5 %), ainsi que d'utilisateurs finaux professionnels (1 %). La dernière année de cette phase finale (2019-2024) révèle une diminution du nombre de projets et de personnes hautement qualifiées, alors que les projets touchent à leur fin, étant donné que leur financement viendra à échéance en 2024 ou avant.

ArcticNet soutient un vaste éventail de possibilités de formation et de financement visant à renforcer les capacités, ainsi que les diverses compétences nécessaires à l'atteinte de l'excellence en recherche.

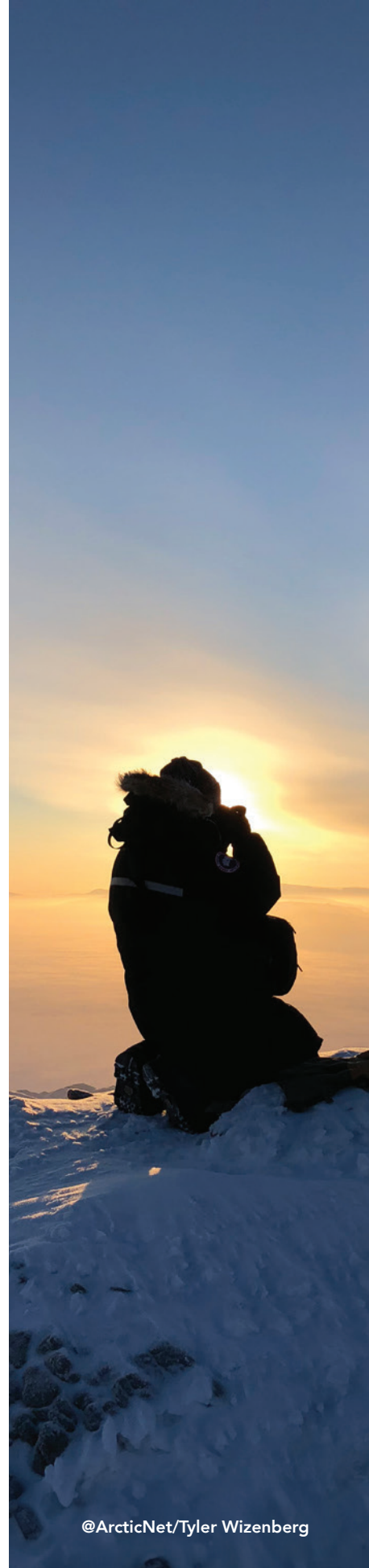
Élaborée conjointement avec l'Inuit Tapiriit Kanatami, le Conseil circumpolaire inuit et Savoir polaire Canada, la proposition d'ArcticNet présentée avec succès au FSS se traduira par la création d'un programme national de recherche en sciences arctiques, s'inspirant de nos réussites antérieures. ArcticNet s'est taillé un créneau bien défini dans l'écosystème canadien de la recherche arctique. Enfin, après cinq années à élaborer et à rédiger des plans stratégiques, ArcticNet s'emploie maintenant à garantir un avenir viable pour la recherche nordique, s'assurant que cet avenir sera fondé sur l'inclusion, la collaboration et la recherche – une condition essentielle à des collectivités saines et dynamiques dans le Nord.

Jackie Dawson, Ph.D.,
directrice scientifique

Philippe Archambault, Ph.D.,
codirecteur scientifique

Donna Kirkwood,
présidente du conseil
d'administration

Christine Barnard, Ph.D.,
directrice générale



@ArcticNet/Tyler Wizenberg

ArcticNet en chiffres

57

projets actifs

21

programme
North-by-North

36

Programme
de recherche
universitaire

33

universités
et collèges,
établissements
d'enseignement
postsecondaire
nordiques et
collectivités
inuites

105 chercheurs.es

61%

Hommes

39%

Femmes

9%

Autochtones

514 PHQ



330

publications

en 2023-24
seulement

175

évaluées
par des
pairs

23 ateliers organisés dans le cadre de projets de mobilisation des connaissances financés par ArcticNet

Réunion scientifique annuelle de 2023

450+

Participants

Iqaluit (Nunavut)

43% habitants
du Nord



À propos d'ArcticNet

Vision

Un avenir où l'amélioration des observations, la modélisation, le renforcement des capacités et l'échange de connaissances permettent aux chercheurs et chercheuses, aux Inuits et Inuites, aux collectivités autochtones, aux résidents et résidentes du Nord ainsi qu'aux décideurs et décideuses d'élaborer conjointement des stratégies d'adaptation visant à réduire les impacts négatifs et à accroître les résultats positifs de la transformation de l'Arctique canadien.

Mission

- Mener des travaux scientifiques de calibre mondial, répondant aux priorités nationales et autochtones;
- Soutenir et privilégier les projets de recherche dirigés par des Autochtones, pour le Nord et dans le Nord;
- Mobiliser les connaissances diversifiées de l'Arctique au Canada afin de renforcer la capacité de découverte, de prendre des décisions éclairées, de favoriser l'inclusion et de faciliter l'exercice d'un leadership;
- Améliorer et transformer la gestion des sciences arctiques au Canada afin de promouvoir l'autodétermination des Autochtones en recherche;
- Prodiguer une formation et un encadrement à la nouvelle génération de chercheuses et chercheurs canadiens issus de régions du Nord et du Sud, et s'intéressant à l'Arctique;
- Prodiguer une formation et un encadrement aux jeunes des collectivités arctiques en ce qui a trait à l'autodétermination des Autochtones en recherche, à la gestion de la recherche et à la coproduction de connaissances;
- Soutenir les décideurs et décideuses ainsi que les dirigeants et dirigeantes de l'Arctique au moyen d'évaluations rapides des connaissances et d'exposés de politique;
- Assurer un leadership international et promouvoir les innovations canadiennes dans le secteur des sciences arctiques. Misant sur 20 années d'efforts à réaliser des recherches, à établir des relations et à échanger des connaissances afin de comprendre l'évolution de la région arctique, ArcticNet est en bonne position pour continuer de mener des recherches coordonnées, concertées et durables dans le Nord canadien.

Financement de la recherche

Programme de recherche universitaire

Au cours de l'exercice 2023-2024, le Programme de recherche universitaire d'ArcticNet a financé 36 projets en cours dans les cinq principaux domaines suivants : les systèmes marins, les systèmes terrestres, la santé, l'éducation et l'adaptation des Inuits, l'industrialisation et les politiques dans le Nord, ainsi que le transfert de connaissances. Ensemble, ces projets ont fait l'objet de plus de 295 publications parmi les 330 publications relevées en 2023-2024 seulement, dont 158 évaluées par des pairs.

Programme North-by-North

Les projets de recherche financés par ce programme portent notamment sur le pergélisol, l'hydrologie, le milieu des affaires et l'économie du Nord, les approches autochtones de la gestion environnementale, la santé des collectivités, l'histoire orale, les études de cas dans les établissements, les répercussions des changements climatiques sur les résultats pour la santé, la santé mentale des collectivités autochtones, les travaux dirigés par des Inuits en matière de science de la conservation, ainsi que les systèmes alimentaires des régions du Nord.

Inuit Qaujisarnirmut Pilirijjutit

Au cours de l'exercice 2023-2024, l'Inuit Qaujisarnirmut Pilirijjutit a financé 17 projets, encore actifs aujourd'hui. Le Comité consultatif inuit poursuit son processus d'examen annuel afin de veiller à ce que les projets financés répondent aux priorités régionales en matière de recherche et aux normes régionales de recherche et de mobilisation communautaire.

Programme des chefs de file de la recherche nordique

Au cours de 2023-2024, le Programme des chefs de file de la recherche nordique a financé 28 projets de recherche et postes de soutien à la recherche à l'Université du Yukon, au Collège Aurora, au Collège de l'Arctique du Nunavut et au campus de l'Université Memorial de Terre-Neuve au Labrador, renforçant ainsi considérablement les capacités de recherche des collèges et universités des régions nordiques, ainsi que leur impact à ce chapitre. Les activités de renforcement des capacités locales et de formation jouent un rôle déterminant au sein des programmes et des projets. Le Comité consultatif territorial veille à ce que les projets financés cadrent avec les priorités et mandats des établissements d'enseignement postsecondaire en matière de recherche.



Programme des publications à impact élevé

Le Programme des publications à impact élevé a été lancé il y a deux ans à la suite des commentaires formulés par le Comité de gestion de la recherche et une communauté élargie de chercheurs et chercheuses sur l'Arctique, qui souhaitent utiliser les diverses données et connaissances produites par des équipes interdisciplinaires au fil de l'histoire palpitante d'ArcticNet pour produire des documents de synthèse à impact élevé. Le programme a financé dix équipes de recherche interdisciplinaires hautement productives. En 2023-2024 seulement, leurs projets ont fait l'objet de plus de 38 publications, dont 26 évaluées par des pairs. Ce résultat a dépassé les attentes d'ArcticNet et a permis de réaliser son objectif, c'est-à-dire favoriser l'établissement d'une collaboration continue entre les équipes pour en arriver, éventuellement, à faire la synthèse des résultats et des publications à impact élevé.

Fait saillant an matière de collaboration internationale – Mise en place d'un fonds conjoint avec la Scottish Alliance for Geoscience, Environment and Society (SAGES)

Au début de 2024, ArcticNet s'est joint à la Scottish Alliance for Geoscience, Environment and Society (SAGES) afin de mettre en place un fonds conjoint visant à établir une collaboration internationale entre le réseau et ses collègues de la SAGES, ainsi qu'à financer les dépenses de recherche, dont les travaux sur le terrain, l'équipement et l'organisation d'ateliers. Deux chercheurs d'ArcticNet pourront tirer profit de cette initiative conjointe. Il s'agit d'abord de M. Luke Copland, Ph. D., de l'Université d'Ottawa (ArcticNet), qui travaillera en collaboration avec M^{me} Anna Crawford, Ph. D., de l'Université de Stirling (SAGES), à un projet visant à établir une compréhension approfondie des populations exposées aux risques liés aux glaces dans l'Arctique et des dangers que celles-ci présentent pour la navigation maritime. Le deuxième chercheur est le professeur Guillaume St-Onge, de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ArcticNet), qui collaborera avec M. Craig Smeaton, Ph. D., de l'École de géographie et de développement durable de l'Université de St Andrews (SAGES), à un projet visant à améliorer et à accroître la recherche sur l'incidence des mouvements de masse sous-marins sur la capture et le stockage du carbone dans les fjords côtiers.



Survol des projets de recherche



ArcticNet appuie le travail de nombreuses équipes de recherche de renommée mondiale, qui produisent des connaissances, établissent des partenariats, forment un personnel hautement qualifié (p. ex. des étudiants et étudiantes de cycles supérieurs, des assistants et assistantes à la recherche, ainsi que des associés et associées de recherche) et mobilisent des connaissances au profit des utilisateurs finaux. Dans les paragraphes suivants, nous présentons les faits saillants de quelques projets en cours, financés par ArcticNet. Pour obtenir de plus amples renseignements à leur sujet et sur d'autres projets, veuillez consulter le site Web www.arcticnet.ca.

Les systèmes marins

La santé et la dynamique des populations de morses dans le contexte des changements climatiques

Dirigé par Mathilde Lapointe St-Pierre, du Centre de recherche du Nunavik, ce projet s'intéresse à la protection de l'espèce vitale qu'est le morse dans le contexte des changements climatiques. L'équipe de recherche a d'ailleurs réalisé des percées remarquables au chapitre de la recherche concertée, dirigée par la collectivité. Alliant le savoir traditionnel aux techniques de biotélémétrie, le projet a permis d'acquérir de précieuses connaissances sur l'écologie des morses et les conséquences des changements climatiques sur les écosystèmes marins. L'équipe a attaché des marqueurs à 18 morses à Kangiqsujaq, ce qui lui a permis de recueillir des données pertinentes sur leurs mouvements migratoires et leur utilisation des habitats. Elle a aussi enseigné aux chasseurs locaux à utiliser les techniques de biométrie. En outre, la collaboration de l'équipe avec 32 experts locaux a favorisé l'acquisition d'une compréhension approfondie des changements nuancés qui se produisent dans l'environnement. Au cours de multiples entretiens et visites de validation, l'équipe de projet a souligné que la collectivité était à même d'observer les transformations attribuables au réchauffement climatique, allant de la modification de la dynamique des glaces marines aux changements dans l'abondance et la répartition des espèces sauvages. Les résultats des recherches seront publiés dans deux ouvrages scientifiques et présentés aux membres de la communauté sous forme de brochure.



Levés sur les pêches côtières dans la région de Qikiqtani : étude des espèces marines côtières à Kinngait, à Sanikiluaq, à Sanirajak et à Igloodik

Dirigé par Scott Grant, Ph. D., le projet de levés sur les pêches côtières dans la région de Qikiqtani continue de réaliser d'importantes percées visant à améliorer notre compréhension des espèces marines côtières à Kinngait, à Sanikiluaq, à Igloodik et à Sanirajak, au Nunavut. De concert avec la société Qikiqtaaluk Corporation et l'organisation des chasseurs et trappeurs de chaque collectivité, le projet mise sur l'utilisation du RV Ludy Pudluk et de navires communautaires, favorisant ainsi la réalisation de recherches dirigées par les collectivités. Cette année, l'équipe de projet a terminé avec succès toutes les activités de recherche prévues, y compris la cartographie des fonds marins, les levés au moyen de caméras sous-marines et la pêche exploratoire. Notamment, plus de 15 membres d'équipage issus des collectivités inuites de la région ont reçu une formation complète sur l'utilisation des bâtiments et le matériel de recherche, les protocoles de sécurité et les mesures d'atténuation de la COVID-19, afin de les habiliter à mener des activités de recherche de manière autonome dans les années à venir. Les efforts déployés par l'équipe de projet en matière de renforcement des capacités locales se sont poursuivis dans les activités de sensibilisation et de formation réalisées auprès d'élèves de niveau secondaire afin de leur présenter les possibilités de carrière dans les domaines liés aux océans. L'équipe a également apporté des améliorations à ses activités de communication, dont l'établissement d'une présence sur les réseaux sociaux et l'élaboration d'une plateforme de bibliothèque numérique facilitant l'accès aux documents du projet. Malgré les défis associés aux conditions météorologiques et à l'entretien des bâtiments, le projet maintient le cap et l'équipe prévoit d'accroître ses initiatives de formation et ses efforts en matière de recherche dans les années à venir.



@ArcticNet/Kasey Ryan

Le flux d'éléments nutritifs et les ressources marines vivantes dans l'Inuit Nunangat

Dirigé par Jean-Éric Tremblay, Ph. D., dans le cadre du Programme de recherche universitaire d'ArcticNet, le projet consiste à déterminer en quoi les composantes du régime de distribution des éléments nutritifs dans l'océan Arctique sont liées à l'évolution de l'environnement physique, comment elles y réagissent, et quelle en est l'incidence sur l'ampleur de la production de matière organique au sein de l'Arctique canadien et la qualité nutritive de cette matière organique. Les résultats de ces travaux contribueront à la réalisation d'études intégrées d'impact régional dans les régions arctiques et subarctiques de l'Est canadien en aidant les collectivités et les gouvernements locaux à se préparer aux variations possibles de la disponibilité et de la valeur nutritive des ressources alimentaires marines. Combinés aux connaissances locales, les résultats obtenus contribueront aux évaluations actuelles et futures de la sécurité alimentaire, et éclaireront la prise de décisions sur l'adaptation à l'évolution de l'environnement marin. Ils feront également la lumière sur la santé et la dynamique du réseau trophique marin de l'Arctique en pleine mutation.



Les systèmes terrestres

@ArcticNet/Tyler Wizenberg

Étude de la qualité de l'eau des lacs poissonneux d'Imaryuk

Dirigé par Shanay Williams, de la Société régionale Inuvialuit, ce projet a réalisé d'importantes percées visant à mieux comprendre et à protéger les ressources hydriques essentielles aux collectivités d'Inuvik et de Tuktoyaktuk. Il a permis de créer une vaste base de données sur la qualité de l'eau aux fins de la surveillance à long terme de l'état des lacs et de la détection précoce de contaminants dans la zone de drainage du lac Husky. Dans le cadre de diverses activités, le projet a contribué à habiliter les membres des collectivités à participer activement aux efforts en matière d'intendance environnementale. L'équipe a notamment privilégié la participation communautaire, l'embauche de jeunes de la région, ainsi que la prestation de formations sur les méthodologies de recherche et l'échantillonnage. Elle a aussi invité les Aînés à participer à l'élaboration du livre intitulé *The Elders Voices on Water Quality*, qui relatera

leurs expériences à l'égard de l'utilisation des ressources hydriques de leurs terres. Insistant sur la prise en compte des connaissances traditionnelles dans les modèles scientifiques occidentaux, le projet a également permis d'améliorer notre compréhension des perceptions des Inuvialuits à l'égard de la qualité de l'eau, ce qui pave la voie à la prise de décisions éclairées et à l'adoption de pratiques durables de gestion des ressources. En diffusant les résultats de ses recherches par diverses voies de communication et en invitant les intervenants à participer aux réunions et visites communautaires, l'équipe de projet favorise la transparence et la collaboration, s'assurant que les résultats des recherches sont pertinents et accessibles aux collectivités concernées. Malgré la fin du projet, son impact continuera de se faire sentir, car l'on prévoit de poursuivre les activités de surveillance et de recherche dans les années à venir, tout en s'appuyant sur les travaux déjà accomplis, pour ainsi préserver la santé environnementale et le patrimoine culturel de la région d'Imaryuk au profit des générations à venir.

Miser sur le savoir inuit et la biologie moléculaire pour aider la collectivité de Kivalliq à faire face aux répercussions du développement industriel

Voilà un autre projet qui illustre bien l'essence même de la collaboration et de la recherche dirigée par les collectivités. Dirigé par Vincent L'Hérault, Ph. D., d'ArctiConnexion, et financé par le Conseil de la faune de Kivalliq, le projet vise à exercer un suivi des impacts du projet d'exploitation de la mine Meliadine de la société Agnico Eagle sur les écosystèmes marins et d'eau douce à Kangiqliniq et Qamani'tuaq. Mariant le savoir inuit traditionnel à la biologie moléculaire, le projet s'intéresse non seulement aux enjeux environnementaux, mais il favorise aussi l'autonomisation des collectivités locales en les amenant à participer au processus de recherche. Dans le cadre de diverses activités, telles que les recherches sur le terrain, les séances de formation et la mobilisation des collectivités, le projet permet de renforcer les capacités et les connaissances locales, tout en favorisant l'échange de connaissances entre les générations. Deux membres de l'équipe, provenant de la collectivité de Rankin Inlet, ont reçu une formation en laboratoire et une formation statistique lors d'ateliers tenus à l'Université du Québec à Rimouski, à l'Université Laval et à ArctiConnexion.



@ArcticNet/Antoine Boisson

Projet Nunataryuk – La fonte du pergélisol et les changements que subissent les zones côtières de l'Arctique : prélèvement d'échantillons dans le delta du Mackenzie et les eaux côtières

Dirigé par Marcel Babin, Ph. D., le projet *Nunataryuk* illustre bien la thématique des systèmes terrestres. La fonte du pergélisol dans la région du delta du Mackenzie, associée à l'augmentation du débit fluvial, libère des matières organiques particulières et dissoutes provenant du plus grand bassin versant en Amérique du Nord pour les rejeter dans l'océan Arctique. Le projet *Nunataryuk* vise principalement à caractériser et à évaluer les matières organiques rejetées dans les eaux côtières par la fonte du pergélisol afin d'en comprendre l'origine pour en déterminer le sort. Sur le plan de la recherche, ce projet a beaucoup de mérite, car il s'attaque à l'enjeu urgent que représente le dégel du pergélisol dans la région du delta du Mackenzie. Ses résultats permettront de comprendre les conséquences à long terme de la fonte du pergélisol sur l'écosystème et, par le fait même, sur le quotidien des collectivités inuites de la région. Le projet a offert d'excellentes possibilités au personnel hautement qualifié en milieu universitaire, notamment sur le plan de la formation. L'équipe du projet *Nunataryuk* a collaboré activement avec les collectivités locales, passant énormément de temps dans la région et se consacrant à établir des relations. Elle a déployé beaucoup d'efforts à tisser des liens tant à l'échelle nationale qu'internationale. Sa collaboration avec des organismes gouvernementaux, des partenaires de l'industrie et des établissements universitaires a permis d'améliorer la portée du projet et a facilité l'échange de connaissances. La participation de partenaires au sein des collectivités nordiques a fait en sorte que les résultats des recherches ont été communiqués efficacement et pris en compte dans les processus décisionnels locaux. Le projet excelle en matière d'échange de connaissances, misant à cette fin sur diverses activités, dont l'organisation d'ateliers communautaires, la réalisation d'expéditions sur le terrain et la recherche collaborative.

La santé, l'éducation et l'adaptation des Inuits

Les microplastiques et leurs composés chimiques connexes : leur transport dans l'Arctique canadien

Liisa Jantunen, Ph. D., a dirigé un projet sur les microplastiques que l'on trouve dans tous les environnements du monde entier, y compris en Arctique. De plus en plus d'études démontrent que l'exposition aux microplastiques et à leurs composés chimiques connexes est dangereuse pour le biote, notamment les humains. Ce projet consiste à caractériser les concentrations de microplastiques et à établir des niveaux de comparaison en exerçant un suivi de tous les composés chimiques connexes dans l'Arctique canadien. Les caractérisations visant expressément à déterminer les sources des microplastiques sont importantes pour l'élaboration de stratégies d'atténuation efficaces, alors que l'établissement de niveaux de comparaison est nécessaire pour mesurer l'efficacité de ces stratégies. L'équipe de projet a élaboré des méthodes et a effectué des analyses des microplastiques et de leurs composés chimiques connexes présents dans de multiples substrats, comme la neige, l'atmosphère, divers sédiments, dont les sédiments benthiques, l'eau douce, la mousse, les poussières de routes, le zooplancton et l'environnement marin. Les données recueillies ont servi à l'élaboration d'un programme de surveillance à long terme. Le vaste programme d'échantillonnage et les données qui en sont issues contribuent à améliorer considérablement notre compréhension de l'incidence des microplastiques sur l'environnement arctique et le biote, dont les populations nordiques qui y sont exposées. Ces constats importants contribuent aux évaluations internationales des effets des contaminants dans l'Arctique (p. ex. le Programme de surveillance et d'évaluation de l'Arctique). L'équipe a collaboré avec de nombreux intervenants autochtones, établissements nordiques et comités durant ce projet. Elle a aussi réalisé de nombreuses activités de sensibilisation auprès des étudiants, en plus de faire des présentations à la collectivité, et elle a embauché un personnel étudiant venant du Nord pour qu'il participe à une croisière de recherche. L'équipe a également collaboré avec le gouvernement du Nunavut et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Outre sa collaboration directe avec les habitants du Nord et les peuples autochtones, l'équipe compte un important réseau de partenaires et de collaborateurs issus de divers secteurs, dont le milieu universitaire, les organisations non gouvernementales, le gouvernement fédéral, les établissements d'enseignement postsecondaire et d'autres organismes. Elle s'emploie à poursuivre ses efforts en matière de communications et de participation communautaire, tentant notamment de mieux intégrer le savoir autochtone dans ses travaux. Six personnes hautement qualifiées ont reçu une formation dans le cadre du projet.

Le transfert de connaissances

Projet de recherche sur le pergélisol en collaboration avec les Premières Nations du Dehcho

Dirigé par William Quinton, Ph. D., dans le cadre du Programme de recherche universitaire d'ArcticNet, ce projet souligne la nécessité d'acquérir et de mobiliser des connaissances sur la fonte du pergélisol dans la région de Dehcho, comme ailleurs dans les zones subarctiques. L'équipe travaille donc à l'élaboration de nouveaux outils de prévision et de stratégies d'adaptation à la fonte du pergélisol, qui seront personnalisés, ainsi qu'à la prestation d'une formation interactive visant à orienter les décideurs. Afin de répondre à ce besoin, l'équipe de la station de recherche de Scotty Creek et les Premières Nations du Dehcho ont proposé conjointement de mener ce projet à l'échelle de la région du Dehcho. Il s'agira, en général, de combiner les connaissances scientifiques et autochtones pour élaborer des stratégies permettant de composer avec les changements du pergélisol. Des consultations étroites menées auprès des collectivités autochtones ont soulevé la nécessité de favoriser l'établissement d'un échange bidirectionnel et soutenu des connaissances, afin d'améliorer la surveillance de la fonte du pergélisol, les mesures d'adaptation, la compréhension du processus et les prévisions connexes. Fruit de décennies de recherche hydrologique dans les Territoires du Nord-Ouest, cet impressionnant projet de recherche a donné lieu à une collaboration multidisciplinaire entre universités, organismes gouvernementaux et organisations autochtones locales. L'équipe mise également sur un partenariat de grande qualité avec les milieux communautaire et universitaire. Elle a aussi établi une importante collaboration avec les Premières Nations du Dehcho, la Première Nation Liidli Kue, la Première Nation de la rivière Jean-Marie et la bande des Dénés de Samba K'e. Le projet se révèle efficace pour ce qui est de favoriser l'établissement de collaborations entre le milieu universitaire et les habitants du Nord, ainsi que de confier la direction de la station de recherche de Scotty Creek aux collectivités autochtones. L'équipe a, en effet, réussi à concilier les objectifs de recherche scientifique avec les points de vue et connaissances des collectivités. Les consultations menées auprès des collectivités nordiques ont permis d'améliorer considérablement les recherches et ont contribué à l'acquisition de connaissances auprès des gardiens de la Première Nation Liidli Kue. Le projet a contribué à promouvoir l'autodétermination en recherche chez les membres de la Première Nation Liidli Kue et à faire en sorte que les collectivités autochtones aient accès à toutes les données. Le plus remarquable, c'est que le projet est durable et compte de nombreuses sources de financement. Trente-quatre personnes hautement qualifiées y participent, dont de nombreux habitants du Nord. Les 19 publications évaluées par des pairs témoignent d'ailleurs de la participation très active du personnel hautement qualifié. La poursuite du projet malgré la destruction du principal site de recherche à la suite d'un feu de forêt est la preuve évidente que le projet repose sur des bases solides et fiables.

@ArcticNet/Liam Jasperse

L'industrialisation et les politiques dans le Nord

Comprendre les répercussions des changements climatiques et du développement industriel sur les processus liés aux contaminants et l'exposition aux contaminants dans les écosystèmes marins de l'Arctique canadien

Dirigé par Gary Stern, Ph. D., dans le cadre du Programme de recherche universitaire d'ArcticNet, ce projet vise à mieux comprendre l'évolution des concentrations de contaminants dans l'Arctique. L'équipe de projet a ainsi prélevé des échantillons d'air, d'eau et de sédiments, ainsi que des échantillons biologiques, afin d'évaluer les concentrations de polluants organiques persistants. Parmi les autres éléments innovateurs du projet, on doit souligner l'identification de nouveaux polluants organiques et de nouvelles particules anthropiques, dont des microplastiques et leurs composés chimiques connexes. Cet élément additionnel visait à déterminer s'il pouvait y avoir des lacunes dans notre compréhension actuelle du sort des produits chimiques dans l'environnement, où se situaient ces lacunes et quelles différences il y a entre les milieux environnementaux (eau, sédiments et biote) et les régions de l'Arctique canadien. Le projet permet de recueillir d'importantes données scientifiques sur lesquelles s'appuieront les gouvernements et les collectivités pour prendre des mesures visant à prévenir de multiples facteurs de stress et à y remédier, tels que la contamination de l'environnement et les effets négatifs des changements climatiques et du développement industriel sur les écosystèmes marins de l'Arctique. L'équipe s'est appuyée sur l'existence de sites vieux de plusieurs décennies et contaminés à la suite d'un déversement d'hydrocarbures pour améliorer les connaissances sur l'assainissement naturel de l'Arctique – ce qui est particulièrement pertinent, alors que l'Arctique est en pleine mutation, subissant les effets de l'augmentation de l'activité humaine et des changements climatiques. Elle s'est aussi intéressée à d'autres polluants de l'eau (p. ex. les microplastiques et le mercure), utilisant une approche multidisciplinaire faisant appel, par exemple, à la détection à distance, au prélèvement d'échantillons d'eau et à la modélisation. Le projet a favorisé la participation des collectivités nordiques au travail sur le terrain et a permis de former deux personnes hautement qualifiées chez les Inuits. Sur le plan du réseautage, on compte des partenariats avec des intervenants du Nord, dont l'organisme Foxe Basin Kivalliq North Sapujyit/Guardians of the Sea Society, une collaboration avec des ministères fédéraux, dont Pêches et Océans Canada dans le cadre l'Initiative de recherche multipartenaire sur les déversements d'hydrocarbures, et des réseaux de collaboration élaborés conjointement par des équipes de recherche universitaires et autochtones, tels que le réseau de recherche et de surveillance de l'environnement à la suite de déversements d'hydrocarbures dans les milieux marins ou d'eau douce. Ce projet illustre bien les thématiques de l'industrialisation et des politiques dans le Nord, ainsi que des systèmes marins. Dix personnes hautement qualifiées participent au projet, dont deux d'origine inuite. Six articles ont été publiés dans des revues scientifiques en 2023 au sujet du projet.



@ArcticNet/Doug Barber

Le Programme des chefs de file de la recherche nordique

De concert avec l'Université Memorial, le Collège de l'Arctique du Nunavut (CAN) a dirigé une série de projets de recherche interreliés visant à étudier la relation entre le volet institutionnel du CAN et l'Inuit Qaujimajatuqangit (le savoir inuit). Les deux établissements ont notamment réalisé une série de projets consistant à analyser les collections archivistiques, les projets d'histoire orale et les publications actuelles afin de cerner les tendances, les besoins, l'éthique et les perspectives en matière de recherche au Nunavut selon les normes et les principes épistémologiques appliqués par les collectivités inuites et nordiques. En 2023, le CAN a publié le rapport (en anglais) intitulé *The Nunavut Arctic College and the mobilization of Inuit Qaujimajatuqangit in Nunavut research : A systematic review of research literature (1996-2022)*. Dans cet ouvrage de 230 pages, le CAN analyse tous les documents de recherche et articles accessibles portant sur le Nunavut et publiés entre 1996 et 2022. On y traite également du rôle que jouent le CAN et l'Institut de recherche du Nunavut en matière de recherche, ainsi que de l'utilisation de l'Inuit Qaujimajatuqangit dans ce secteur. L'équipe de recherche, dont les membres sont tous d'origine inuite, a créé un ensemble de données sur toutes les publications accessibles, ainsi que sur de nombreuses autres ressources documentaires expressément destinées aux chercheurs inuits. Vous trouverez ici le rapport, l'ensemble de données et les ressources. Le Programme des chefs de file de la recherche nordique a également financé la numérisation de documents d'archives audio provenant du Musée canadien de l'histoire, ainsi que d'autres sources hébergeant de vastes collections de récits oraux historiques en inuktitut, de fonds musicaux et de connaissances traditionnelles de peuples de l'est de l'Arctique – des fonds qui, antérieurement, étaient inconnus ou inaccessibles au CAN et à la plupart des habitants du Nunavut. Grâce à ce projet, ces fonds sont désormais accessibles sur l'ensemble du territoire, et permettront d'exploiter les possibilités de recherche, d'apprentissage et de perfectionnement linguistiques au sein comme à l'extérieur des programmes du CAN.



@ArcticNet/Corinne Pomerleau

Formation de la nouvelle génération de chercheurs.es sur l'Arctique

Les stagiaires et le personnel de soutien, dont les étudiants et étudiantes de premier cycle et de cycles supérieurs, les boursiers et boursières de recherches postdoctorales, les associés et associées de recherche, les assistants et assistantes à la recherche, ainsi que les techniciens et techniciennes, sont essentiels à la réussite des programmes de recherche d'ArcticNet. Comme toutes ces personnes font partie de la prochaine génération de chercheurs et chercheuses, et chefs de file des questions arctiques, il est impératif d'appuyer le perfectionnement professionnel du personnel hautement qualifié (PHQ), qu'il soit issu du milieu universitaire ou des collectivités nordiques, en lui offrant des outils de formation utiles, qui lui permettront d'améliorer ses compétences. Outre l'acquisition de compétences essentielles en recherche (p. ex. en matière d'échantillonnage, d'analyse de données et de rédaction de rapports), le PHQ participant à des projets financés par ArcticNet possède un vaste éventail de compétences dans les secteurs suivants : communications (expliquer des travaux de recherche complexes dans des balados destinés au public, créer des affiches et des infographies sur des projets de recherche, ainsi que des présentations pour des conférences), administration (demander des permis, présenter des demandes de bourses d'études et de financement), travail sur le terrain (plongée en scaphandre autonome, motoneige, tournage et échantillonnage) et sensibilisation aux cultures (suivre des formations sur la mobilisation éthique des collectivités autochtones, participer à des sondages sur l'équité, la diversité et l'inclusion).



514 PHQ formés

175 collectivités nordiques

21%
Maîtrise

18%
Doctorat

23%

Assistant.e.s à la recherche

16%

technicien.ne.s de recherche

8%

boursiers.ères de recherches postdoctorales

8%

associé.e.s de recherche

5%

étudiant.e.s de premier cycle

1%

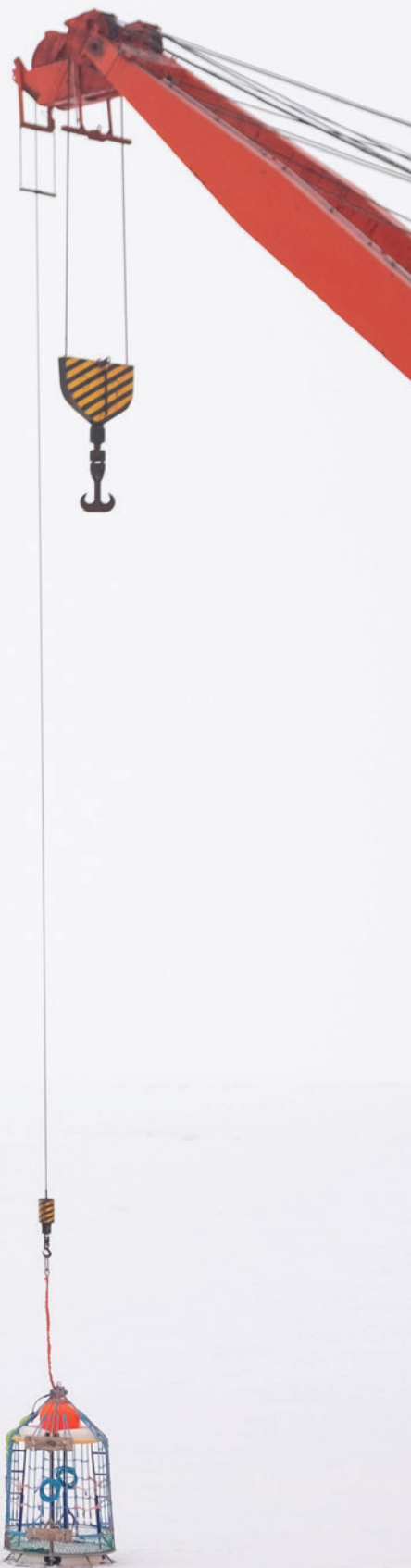
utilisateurs finaux professionnels

Sur le plan des caractéristiques sociodémographiques, précisons que **52%** du PHQ est constitué de femmes, **47%** d'hommes, **1%** de personnes non binaires et **27%** d'Autochtones.



Formation et renforcement des capacités

Bailleur de fonds de la recherche dans le Nord, ArcticNet apporte son soutien financier à des formations spécialisées dans le cadre de divers fonds. Le fonds de formation d'ArcticNet s'adresse aux étudiants et étudiantes des cycles supérieurs et issus de collectivités nordiques, dont les travaux financés par ArcticNet sont menés dans le cadre de stages de pratique de terrain, de cours ou au sein d'instituts à l'échelle nationale et internationale. En 2023-2024, grâce au Fonds de formation d'ArcticNet, huit étudiants et étudiantes du Canada ont pu profiter de diverses possibilités de formation, dont une [formation sur l'appareil Imaging FlowCytoBot de la société McLane Research Laboratories, Inc.](#), une participation au [Cercle de partage organisé conjointement par l'organisme Arctic PASSION et l'Association of Polar Early Career Scientists \(APECS\)](#), ainsi que le [cours pour débutants sur le logiciel Elmer/Ice](#). Le fonds de formation sur l'éthique en recherche permet aux chercheurs et chercheuses d'ArcticNet qui travaillent avec des partenaires autochtones et voyagent dans le Nord aux fins de travaux sur le terrain de suivre des séances de formation sur la sensibilisation aux cultures autochtones et l'éthique en recherche, ainsi que des cours en ligne, notamment sur les [principes fondamentaux de propriété, de contrôle, d'accès et de possession des Premières Nations \(PCAP\)](#). Enfin, le fonds de formation à la sécurité sur le terrain s'adresse aux chercheurs et chercheuses, ainsi qu'aux étudiants et étudiantes qui participent à des cours de formation sur les procédures de sécurité à suivre lors des travaux menés sur le terrain dans le cadre de projets financés par ArcticNet, tels que le [cours de sauvetage en crevasse de l'Université de Calgary](#) et le [cours de technicien médical d'urgence en milieu sauvage de l'organisme NOLS](#). Ensemble, ces fonds de formation ont contribué à l'acquisition de compétences essentielles à l'étude de l'Arctique, à la réalisation de travaux sécuritaires et éthiques sur le terrain, ainsi qu'à la modélisation, à la gestion et à l'intendance de l'Arctique canadien en pleine mutation.



Association étudiante d'ArcticNet

L'Association étudiante d'ArcticNet (AEA) regroupe des étudiants et étudiantes de premier, de deuxième et de troisième cycle qui viennent de partout au Canada et s'intéressent à la recherche arctique. Travaillant en étroite collaboration avec ArcticNet et comptant sur son soutien, l'AEA est dirigée par et pour des étudiants et étudiantes. La direction de l'AEA peut ainsi renforcer ses capacités en matière de leadership et offrir des possibilités de formation à la nouvelle génération de chercheurs et chercheuses sur l'Arctique.

En 2023, la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière s'est tenue à Iqaluit, au Nunavut, dans le cadre des activités marquant l'ouverture de la réunion scientifique annuelle d'ArcticNet. Organisé par l'AEA en collaboration avec le secrétariat d'ArcticNet, le Comité de planification du Nunavut et des entreprises de la région, l'événement, qui regroupait des membres des milieux étudiant et professionnel, a permis de partager de précieuses connaissances sur la recherche arctique. Parmi les participants, on comptait des étudiants et étudiantes de premier cycle et de cycles supérieurs, des boursiers et boursières de recherches postdoctorales, l'ensemble des étudiants et étudiantes inscrits au Programme de technologie environnementale du Collège de l'Arctique du Nunavut, ainsi que des élèves de l'École secondaire Inuksuk.

La réunion comportait une table ronde sur les expériences inuites en milieu universitaire; provenant de la région, quatre chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière ont parlé des expériences vécues par des Inuits issus de divers parcours universitaires, ainsi que des possibilités d'appuyer les Inuits qui souhaitent poursuivre des études postsecondaires. La journée a été consacrée en majeure partie à la tenue de plus de 15 ateliers et séances de formation destinés aux chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière, organisés par des organismes locaux, dont l'entreprise SmartICE, l'Institut de recherche du Nunavut, la revue *Science Arctique* et la plateforme SIKU. On y a entre autres abordé les sujets suivants : les partenariats de recherche, l'analyse d'images de narvals prises par un drone, les danses de tambours, les chants, les processus de recherche équitables, les formations sur les technologies, la préparation de mets traditionnels de la région et la préparation des peaux de phoque pour la confection de vêtements.

Dans le cadre du concours de la meilleure présentation communautaire, on a invité les participants à faire une présentation d'une durée de deux minutes répondant à la question suivante : *En quoi la recherche communautaire peut-elle contribuer au bien-être des collectivités nordiques?* La réunion comportait également une exposition des connaissances, organisée par la société Nunavut Tunngavik Incorporated, c'est-à-dire une foire scientifique regroupant 15 stands et proposant des activités concrètes, y compris toutes les formes de savoir, allant de l'excellence scientifique aux connaissances traditionnelles autochtones. Cet événement a connu un immense succès, permettant aux chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière de découvrir différentes méthodes pour réaliser des recherches dans le Nord, en comprendre les résultats et collaborer avec des partenaires.

Bref, l'édition de 2023 de la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière a connu un succès retentissant, offrant aux participants des possibilités de réseautage intéressantes leur permettant de tirer de précieux enseignements. Le programme était impressionnant, proposant des ateliers interactifs stimulants et instructifs. Non seulement l'événement a-t-il permis de créer des liens entre les chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière, mais il a su également promouvoir l'importance de mener des recherches dans le Nord en toute sécurité et dans le respect de ses collectivités.

ASA
ArcticNet Student Association



Mobilisation, transfert et échange des connaissances

Les connaissances acquises n'auront d'impact que si les chercheurs et chercheuses en font la diffusion. Les publications, les ateliers, les séances de formation et les conférences sont tous des outils qui favorisent l'échange des connaissances acquises dans le cadre des recherches d'ArcticNet, ainsi que la transmission de notre compréhension croissante de l'Arctique.

Exemples d'initiatives de mobilisation des connaissances mises en œuvre en 2023-2024 :

1. Série de webinaires intitulée Outils d'impact pour la recherche nordique : S'adressant aux chercheurs et chercheuses en début de carrière, aux étudiants et étudiantes, au personnel hautement qualifié et aux partenaires de l'ensemble du réseau, cette série de webinaires virtuels se veut une formation sur la mobilisation des connaissances et les pratiques exemplaires à adopter pour mener des recherches éthiques dans le Nord. En 2023-2024, ArcticNet a présenté les webinaires suivants :
 - a. *Principles and Best Practices of Research Data Management* (Principes et pratiques exemplaires en matière de gestion des données de recherche); présenté en anglais le 5 mai 2023
 - b. *Tools for a Safer and More Inclusive Work Environment : HearU Webinar* (Outils permettant de créer un environnement de travail plus sûr et plus inclusif, dont l'outil de signalement HearU); présenté en anglais le 19 mai 2023
 - c. *Formation en communication scientifique et médiatique d'ArcticNet* (9 juin 2023)
 - d. *Introduction à l'engagement et à la mobilisation des connaissances en contexte de recherche nordique : Une série en quatre parties*, présentée en collaboration avec la Fondation de la famille Weston :
 - i. Épisode 1 : *Planification de la mobilisation des connaissances pour un impact maximal en recherche arctique* (7 septembre 2023)
 - ii. Épisode 2 : *Souveraineté des données autochtones en principe et en pratique* (15 septembre 2023)
 - iii. Épisode 3 : *La conservation par la réconciliation : perspectives sur la recherche co-élaborée et la collecte de données auprès des communautés des Premières Nations* (22 septembre 2023)
 - iv. Épisode 4 : *Exploration des protocoles inuits circumpolaires sur l'engagement équitable et éthique* (26 septembre 2023)
 - e. *Outils de graphisme pour les chercheurs et chercheuses* (17 novembre 2023)
 - f. *Unlocking Open Science : Embracing Open Access, Open Data, and Community-Engaged Research* (Stimuler la science ouverte : Favoriser le libre accès, les données ouvertes et la recherche axée sur la participation des collectivités), présenté le 8 mars 2024

2. Balado intitulé *Arctic Minded* : Élaboré par ArcticNet, le balado intitulé *Arctic Minded* s'est donné comme objectif stratégique de raconter les récits des chercheurs et chercheuses d'ArcticNet, de son personnel hautement qualifié, des membres de son équipe administrative et de sa direction, ainsi que de ses partenaires communautaires, afin de réduire le fossé qui sépare le grand public des spécialistes des sciences arctiques. Enregistrés dans un langage simple, les épisodes s'accompagnent de transcriptions accessibles à un vaste public. Comptant plus de **400** téléchargements en 2023-2024 et cinq épisodes diffusés à ce jour, le balado est populaire auprès des adeptes et s'est révélé efficace comme méthode de communication scientifique. En 2023-2024, ArcticNet a diffusé les épisodes suivants sur son balado :
 - a. *Arctic Youth and SciQ*; invités : deux représentants de l'organisme Ikaarvik
 - b. *A Journey to Respectful Research*; invitée : Danielle Nowosad
 - c. *20 Years of Research on the Amundsen (Part 1)*; invité : Alexandre Forest, Ph. D.
 - d. *20 Years of Research on the Amundsen (Part 2)*; invité : Maxime Geoffroy, Ph. D.
 - e. *A Deep Dive into Arctic Research*; invitée : Amanda Savoie, Ph. D.
 - f. *Microbes : What are they and what can they do ?*; invité : Srijak Bhatnagar, Ph. D.

3. Atelier sur les sciences arctiques et les connaissances inuites au Nunavik : Chef de file et important partenaire de la recherche, l'Association des chasseurs, des pêcheurs et des trappeurs du Nunavik (ACPTN) est aussi une grande utilisatrice des connaissances qui en sont issues et qui touchent un vaste éventail de sujets liés à la faune, aux aliments prélevés dans la nature, à la santé des Inuits, à l'alimentation, aux changements climatiques et aux contaminants environnementaux. Pendant toute la durée de vie des projets de recherche, il est primordial que les chercheurs et chercheuses (y compris ceux et celles qui sont issus des milieux gouvernemental et universitaire) diffusent les résultats de leurs travaux auprès des dirigeants de l'ACPTN et des représentants des collectivités du Nunavik, et qu'ils les consultent. Misant sur les partenariats déjà établis, les activités en cours et le financement obtenu dans le cadre d'autres collaborations, ce projet consistait à organiser et à animer un nouvel atelier d'une durée de trois jours, destiné aux chercheurs et chercheuses, aux dirigeants de l'ACPTN et aux représentants des collectivités du Nunavik, et visant à :
 - a. améliorer les relations avec les collectivités nordiques et contribuer à renforcer leurs capacités afin qu'elles puissent gérer les enjeux liés à la santé de la faune, à la chasse, à la sécurité alimentaire, à l'alimentation, aux contaminants environnementaux, à la santé des Inuits et aux changements mondiaux, tout en privilégiant les connaissances inuites;
 - b. faire connaître les projets de recherche que l'on mène actuellement sur ces enjeux au Nunavik ou que l'on vient de terminer, et diffuser des renseignements pertinents à leur sujet;
 - c. appuyer les décisions prises par les habitants du Nunavik en matière de chasse et d'alimentation;
 - d. cerner les priorités des collectivités et définir l'orientation future des projets de recherche pertinents dans la région.

Cet atelier a été financé dans le cadre du Northern Travel Fund auquel contribue Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, et commandité par divers partenaires, dont ArcticNet et le Centre d'études nordiques (CEN). Il a eu lieu du 20 au 23 février 2024 à la station de recherche du CEN à Whapmagoostui-Kuujuarapik, au Nunavik.

Engagement en matière d'équité, de diversité et d'inclusion

À l'aube de la fin de son mandat à titre de réseau de centres d'excellence, ArcticNet souhaitait faire un retour sur les dernières années afin de cerner les défis et possibilités qui se présentaient en matière d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI). C'est ainsi qu'au début de 2023, ArcticNet a procédé au lancement d'un sondage anonyme sur l'EDI auprès du public et des membres de sa communauté. Nous avons donc invité toutes les personnes faisant partie de l'ensemble du réseau (outre les chercheurs et chercheuses, comités et membres du personnel d'ArcticNet) à répondre au sondage. Nous avons confié la réalisation du sondage à la société Inclusive Kind Inc., une firme indépendante d'experts-conseils en matière d'EDI, de sorte qu'ArcticNet n'ait pas accès aux réponses individuelles, mais seulement aux données non agrégées présentées par la société Inclusive Kind. Ce sondage visait à permettre à ArcticNet d'évaluer ses progrès en matière d'EDI par rapport aux indicateurs de rendement clés que nous avons établis en 2021. Il consistait à dresser un portrait de la situation en matière de diversité au sein du réseau (du point de vue démographique, de qui est composé le réseau?), ainsi que d'équité et d'inclusion (p. ex. quel sentiment les membres du réseau éprouvent-ils face aux diverses dimensions de l'EDI au sein de la communauté d'ArcticNet?). Nous avons également offert aux personnes participant au sondage la possibilité de répondre à des questions ouvertes, ce qui nous a permis d'obtenir des données qualitatives visant à compléter les données quantitatives recueillies. Ces renseignements nous aideront à dresser le bilan de nos engagements et de notre stratégie en matière d'EDI, ainsi qu'à corriger les problèmes pouvant survenir. Le sondage nous a permis de recueillir plus de 230 réponses auprès de divers membres de la grande communauté d'ArcticNet, y compris des commentaires sur lesquels nous appuyer pour actualiser notre stratégie.

Voici quelques données importantes relevées dans les réponses aux questions posées sur la diversité, selon les quatre groupes désignés au Canada :

- Cinquante-quatre pour cent des personnes ayant répondu au sondage s'identifient comme des femmes cisgenres. Trois pour cent s'identifient comme des personnes non binaires, bispirituelles ou au genre fluide.
- Trois pour cent des personnes ayant répondu au sondage disent avoir une incapacité visible. Dix-huit pour cent disent avoir une incapacité invisible.
- Treize pour cent des personnes ayant répondu au sondage s'identifient comme Autochtones.
- Quatorze pour cent des personnes ayant répondu au sondage s'identifient comme un membre d'une minorité visible.

Au chapitre de l'équité et de l'inclusion, ArcticNet a reçu une note totale de 69% au sondage sur l'EDI, ce qui signifie que 69% des personnes ayant répondu au sondage disent vivre une expérience positive en matière d'inclusion au sein de la communauté d'ArcticNet. ArcticNet continuera de respecter ses engagements en matière d'EDI, conscient que les changements à apporter, bien que nécessaires, exigeront du temps et de la persévérance.

La société Inclusive Kind a aussi réalisé un examen détaillé de nos indicateurs de rendement clés afin d'évaluer nos progrès et de voir au respect des objectifs en matière d'EDI. Le sondage et le rapport qui en découlera permettront également de déterminer les secteurs à améliorer en particulier, de mobiliser les intervenants et de formuler des recommandations visant à réaliser des progrès soutenus.

Dans le cadre de ses activités en matière d'EDI et en prévision de la réunion scientifique annuelle (ASM) de 2023, ArcticNet s'est de nouveau associé au programme HearU (société Inclusive Kind), ainsi qu'à deux conseillers inuits de la région, afin d'offrir à tous les participants un espace sûr leur permettant de signaler de manière anonyme les cas de harcèlement, de discrimination, d'intimidation, de micro-agression ou toute autre forme de traitement injuste dont ces personnes pourraient avoir été victimes ou témoins pendant les événements organisés par le réseau. HearU est non seulement une plateforme permettant aux participants de signaler ces cas de manière anonyme, mais aussi un outil qui nous aide à recueillir des données sur des incidents survenant lors d'événements organisés par ArcticNet, afin de cerner les tendances systémiques, de soulever les problèmes, ainsi que de recueillir et d'analyser des données agrégées. Deux conseillers inuits étaient également présents à l'ASM pour rencontrer les participants au sujet de comportements inadéquats et leur donner des conseils en matière de signalement, tant en anglais qu'en inuktitut.

54%

cisgenres

3%

**Non binaires
Bispirituelles
Genre fluide**

3%

**Incapacité
visible**

18%

**Incapacité
invisible**

13%

Autochtones

14%

**Membre d'une
minorité visible**

Réunion scientifique annuelle de 2023

Du 4 au 7 décembre 2023, ArcticNet réunissait la communauté de la recherche nordique pour la première fois dans le Nord à l'occasion de la 19^e édition de sa réunion scientifique annuelle (ASM), qui avait lieu à l'hôtel et Centre des congrès Aqsarniit, à Iqaluit, au Nunavut. Placé sous le signe des discussions, du réseautage et du partage des connaissances, l'événement a connu un succès record, alors que plus de 450 personnes membres de la communauté canadienne et internationale de la recherche sur l'Arctique s'y sont donné rendez-vous sur place et virtuellement.

L'ASM de 2023 a rassemblé la communauté de la recherche nordique dans le cadre de plus de 40 présentations et de quatre tables rondes, le tout diffusé en continu en direct. Les enregistrements des tables rondes sont d'ailleurs accessibles [ici](#). Témoignant de l'engagement des membres d'ArcticNet à atteindre l'excellence en recherche, les programmes scientifiques ont permis aux chercheurs et chercheuses de partager leurs connaissances sur divers enjeux environnementaux, sanitaires et socioéconomiques touchant l'Arctique lors de présentations et de tables rondes, ainsi qu'au moyen d'affiches.

ArcticNet a eu l'honneur d'accueillir Solomon Awa, maire d'Iqaluit, Olayuk Akesuk, président de la Qikiqtani Inuit Association, Son Excellence la très honorable Mary Simon, gouverneure générale du Canada, l'honorable Daniel Qavvik, ministre de l'Environnement, l'honorable Dan Vandal, ministre des Affaires du Nord, Natan Obed, président de l'Inuit Tapiriit Kanatami (ITK), et Aluki Kotierk, présidente de la société Nunavut Tunngavik Incorporated, pour donner le coup d'envoi de la conférence en adressant un mot aux participants.

L'Association étudiante d'ArcticNet a procédé au lancement de la conférence en conviant les étudiants et étudiantes, ainsi que les chercheurs et chercheuses en début de carrière, à la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière. L'édition de 2023 comportait une table ronde sur les expériences inuites en milieu universitaire, plus de 15 ateliers et séances de formation destinés aux chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière, un concours de la meilleure présentation communautaire, des activités de réseautage, ainsi qu'une exposition des connaissances regroupant plus de 15 stands tenus par des chercheurs et des organismes locaux.

L'ASM a présenté trois tables rondes sur divers sujets : la santé de l'Arctique, l'autodétermination des collectivités arctiques et l'interconnexion des changements que subit la région arctique. Les participants provenaient de nombreux secteurs différents.

L'ASM comportait aussi deux soirées culturelles au cours desquelles les participants ont pu assister à des prestations d'artistes du Nunavut et entendre les récits d'Aînés locaux. L'édition de 2023 de l'ASM s'est terminée par la cérémonie de remise des prix, agrémentée des prestations musicales des talentueuses chanteuses de gorge du groupe Paunnakuluit et du groupe local Kamaalukutaat. Melissa Lafrenière a également rendu un hommage spécial à Maya Bahtia, notre collègue et amie, décédée le 16 août.

L'ASM a reçu l'appui de divers commanditaires, dont beaucoup de la région d'Iqaluit. ArcticNet tient à remercier la Qikiqtani Inuit Association, la société Nunavut Tunngavik Incorporated, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (RCAANC), le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut, la Fondation de la famille Weston, la société

Qikiqtaaluk Corporation, l'Arctic Research Foundation, Amundsen Science, Sentinelle Nord, la Société du Plan Nord, Ocean Networks Canada, la revue spécialisée *Science arctique*, ainsi que Recherche et développement pour la défense Canada.

Grâce à la générosité de RCAANC et de l'ITK, le Northern Travel Fund a versé plus de 260 000\$, ce qui a permis de financer la participation de plus de 50 personnes issues de collectivités nordiques et autochtones. Les sommes versées par ArcticNet et ses partenaires, ainsi que par les projets d'ArcticNet, ont permis de financer la participation de plus de 200 résidents du Nord à l'ASM, soit 43% de l'ensemble des participants à l'événement – un record. La participation des résidents du Nord est essentielle au succès de l'ASM, car ces derniers font partie intégrante des échanges sur les résultats actuels des projets de recherche en Arctique et sur l'avenir de la recherche au Canada – d'autant plus que, cette année, l'ASM avait lieu pour la première fois dans le Nord depuis la création du réseau.



Exemples d'articles publiés dans les médias au sujet de l'ASM de 2023

1. L'article intitulé [Comment promouvoir l'autodétermination des Inuit dans la recherche scientifique?](#), diffusé sur la plateforme *ICI Grand Nord*, a rejoint un lectorat de cinq millions de personnes.
2. L'article intitulé [Arctic research conference is held in the Arctic for 1st time](#), diffusé sur la plateforme *CBC News*, a rejoint un lectorat de cinq millions de personnes.


ArcticNet dans les médias



ArcticNet a poursuivi ses efforts en vue d'accroître sa présence et ses activités dans les médias sociaux, rejoignant plus de 8 650 personnes sur Twitter.

En 2023-2024, 273 articles publiés dans divers médias ont fait mention d'ArcticNet, et plus de 1 478 articles ont parlé des chercheurs et chercheuses du réseau ArcticNet.

@ArcticNet/Paulatuk Beluga Drone Team



@ArcticNet/McCaide Wooten

Points saillants dans les médias

143M 61M

L'article intitulé [Disappearing glaciers will give way to emerging, 'novel' ecosystems, research finds](#) (en anglais) portant sur les travaux de Nicolas Lecomte, Ph. D., chercheur d'ArcticNet, et diffusé sur la plateforme *MSN* a rejoint un lectorat de 143 millions de personnes.

L'article intitulé [Explained : How Arctic ice melt raises the risk of far-away wildfires](#) (en anglais) portant sur les travaux de Julienne Stroeve, Ph. D., chercheuse d'ArcticNet, et diffusé sur la plateforme *Hindustan Times* a rejoint un lectorat de 61 millions de personnes.

49M

L'article intitulé [Melting Greenland Has Lost 1 Trillion Tons More Ice Than Thought](#) (en anglais) portant sur les travaux de Julienne Stroeve, Ph. D., chercheuse d'ArcticNet, et diffusé sur la plateforme *Yahoo! Finance* a rejoint un lectorat de 49 millions de personnes.

46M

L'article intitulé ['Do Not Ever Divest of Hydrocarbons' – Larry Fink; COP-28 in UAE Promises Energy Reality says Friends of Science Society](#) (en anglais) portant sur les travaux d'Ian Clarke, Ph. D., chercheur d'ArcticNet et diffusé sur la plateforme *Yahoo! Finance* a rejoint un lectorat de 46 millions de personnes.

33M

L'article intitulé [An «Extraordinary Situation» Is Unfolding In Antarctica Amid Record Heat](#) (en anglais) portant sur les travaux de Julienne Stroeve, Ph. D., chercheuse d'ArcticNet, et diffusé sur la plateforme *NDTV* a rejoint un lectorat de 33 millions de personnes.

Publications

En 2023-2024 seulement, les projets d'ArcticNet ont fait l'objet de plus de 330 publications, dont 175 évaluées par des pairs. Parmi ces 175 publications, 112 (64%) sont en libre accès.

Vingt-et-un articles (21%) ont été publiés dans des revues à facteur d'impact supérieur à 10, telles que *Nature*, *Science* et *Proceedings of the National Academy of Sciences*.



330

publi- cations

175 évaluées par des pairs

64% libre accès

Dix pour cent des revues ont eu un facteur d'impact égal ou supérieur à 10,8 (18 publications). Entre avril 2023 et avril 2024, le facteur d'impact moyen des revues se situait à 5,8. Trente-cinq publications (20%) ont eu un facteur d'impact supérieur à la moyenne.

Publiés dans
Nature,
Science et
*Proceedings
of the National
Academy
of Sciences.*
(PNAS)

Partenariats

ArcticNet s'intéresse plutôt au volet géographique de la recherche qu'au volet thématique. Son portefeuille de recherche est donc vaste et diversifié, et requiert l'adoption d'une approche multidisciplinaire et multisectorielle à l'égard de l'établissement de partenariats avec le milieu universitaire, les gouvernements, les organismes et collectivités autochtones, l'industrie, les organismes sans but lucratif et les organismes internationaux. Afin de répondre aux besoins d'un groupe diversifié d'intervenants, ArcticNet travaille en constante collaboration avec ses partenaires actuels et continue d'établir de nouveaux partenariats pertinents pour faire face aux enjeux liés à l'Arctique en pleine mutation. Les quelques exemples ci-dessous témoignent de notre engagement à accroître notre réseau de partenaires :

1. Édition de 2023 de notre réunion

scientifique annuelle : Cette première édition de sa réunion scientifique annuelle (ASM) tenue dans le Nord a permis à ArcticNet d'accroître et de renforcer ses partenariats avec de multiples organismes inuits de la région d'Iqaluit. Le réseau a travaillé en étroite collaboration avec la société Nunavut Tunngavik Incorporated et la Qikiqtani Inuit Association afin de s'assurer que l'événement est représentatif de la culture des collectivités inuites et nordiques locales. L'ASM a reçu l'appui de divers commanditaires, dont beaucoup de la région d'Iqaluit. ArcticNet tient à remercier la Qikiqtani Inuit Association, la société Nunavut Tunngavik Incorporated, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (RCAANC), le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut, la Fondation de la famille Weston, la société Qikiqtaaluk Corporation, l'Arctic Research Foundation, Amundsen Science, Sentinelle Nord, la Société du Plan Nord, Ocean Networks Canada, la revue spécialisée *Science arctique*, ainsi que Recherche et développement pour la défense Canada. Grâce à la générosité de RCAANC et de l'Inuit Tapirit Kanatami, le Northern Travel Fund a versé plus de 260 000 \$, ce qui a permis de financer la participation de plus de 50 personnes issues de collectivités nordiques et autochtones. Les sommes versées par ArcticNet et ses partenaires, ainsi que

par les projets d'ArcticNet, ont permis de financer la participation de plus de 200 résidents du Nord à l'ASM, soit 43 % de l'ensemble des participants à l'événement – un record.

2. Rapport du Conseil des académies

canadiennes : À la fin de 2023, le Conseil des académies canadiennes a diffusé le rapport intitulé *Leadership et équité dans la recherche nordique*, sous la direction du comité d'experts sur l'avenir de la recherche dans l'Arctique et le Nord canadiens. Pendant deux ans, ArcticNet a dirigé la réalisation de cette évaluation en collaboration avec une quarantaine de partenaires, dont des établissements universitaires, des gouvernements autochtones et des organismes de recherche. Des partenaires provenant de tout le Canada se sont réunis pour financer ce projet dans l'intérêt commun de comprendre les nombreux défis et aléas du financement de la recherche et d'y faire face, d'établir des partenariats de recherche respectueux et réciproques dans le Nord canadien, ainsi que de déterminer à quel avenir notre pays peut aspirer en matière de recherche. Non seulement ArcticNet tient-il à souligner la réussite de ce projet, mais aussi le fait d'avoir réussi à rassembler un nombre impressionnant de partenaires issus de différents secteurs pour aborder l'avenir de la recherche sur l'Arctique au Canada.

3. Mise en place d'un fonds conjoint en collaboration avec la SAGES : ArcticNet s'est joint à la Scottish Alliance for Geoscience, Environment and Society (SAGES) afin de mettre en place un petit projet de financement partagé des initiatives de recherche collaborative à l'intention de nos membres. L'International Collaboration Scheme vise à offrir un financement de démarrage permettant d'établir une collaboration internationale entre ArcticNet et ses collègues de la SAGES, dans l'espoir que leurs travaux servent de validation de principe à des collaborations plus longues et plus approfondies, à des publications, ainsi qu'à des demandes consécutives de projets de financement de plus grande envergure. ArcticNet et la SAGES ont financé les dépenses (dont les analyses de laboratoire et les travaux sur le terrain) liées à chacun des projets de recherche conjoints présentés par tous les chercheurs et toutes les chercheuses, quelle que soit leur phase de carrière, y compris les étudiants et étudiantes au doctorat. Un comité composé de personnes provenant des deux partenaires a évalué les propositions.
4. Lettre d'entente avec l'organisme Nordic Energy Research : ArcticNet a signé une lettre d'entente avec l'organisme Nordic Energy Research, qui, sous la direction du Conseil nordique des ministres, propose une plateforme commune pour la recherche et l'élaboration de politiques sur l'énergie, afin de tenir des événements qui apporteront une perspective canadienne favorisant le renforcement de la collaboration et du partage de connaissances sur la recherche énergétique entre les pays nordiques, ainsi que d'y participer. L'organisme vise en partie à faciliter la constitution de réseaux, proposant aux spécialistes et intervenants de différents domaines du secteur de l'énergie dans le Nord des plateformes et des possibilités de collaboration, de partage des connaissances et discussion de solutions innovatrices pouvant contribuer au développement durable des régions nordiques.
5. Partenariat avec la plateforme Arctic Discovery and Access : En 2023, ArcticNet a pris la décision de mettre fin à l'utilisation et au développement de son portail *ArcticKT*, et d'investir plutôt dans la plateforme *Arctic Discovery and Access* (ADA) créée par l'Institut arctique de l'Amérique du Nord (basé à l'Université de Calgary). C'est donc la plateforme ADA qui, désormais, héberge la base de données d'ArcticNet renfermant plus de 9 000 publications, accompagnées d'analyses bibliométriques. Grâce à ce partenariat, les publications d'ArcticNet sont hébergées et présentées adéquatement sur une seule plateforme.
6. Communautés des Premières Nations : ArcticNet a commencé à travailler à l'établissement de partenariats avec diverses communautés des Premières Nations, dont la Nation Déné, le Conseil des Premières Nations du Yukon et les Premières Nations du Dehcho, afin de mettre en place un programme de financement direct des travaux de recherche des Premières Nations dans le Nord canadien.

Fonds stratégique des sciences

En décembre 2023, le gouvernement du Canada a annoncé l'octroi d'un soutien financier au réseau ArcticNet pour les cinq prochaines années dans le cadre du Fonds stratégique des sciences (FSS), administré conjointement par Innovation, Sciences et Développement économique Canada et Santé Canada. La proposition retenue a été élaborée conjointement par ArcticNet, l'Inuit Tapiriit Kanatami, le Conseil circumpolaire inuit et Savoir polaire Canada avec l'appui de plus de 70 organismes canadiens et internationaux désireux de contribuer à un effort visant à promouvoir ArcticNet, un réseau reconnu et respecté dans le monde entier.

Grâce au financement du FSS, la nouvelle organisation que constituera ArcticNet pourra poursuivre les efforts collectifs visant à étudier les conséquences de l'évolution rapide des changements climatiques, environnementaux et socioéconomiques dans l'Inuit Nunangat et le Nord canadien. Cette aide financière permettra également à ArcticNet de mobiliser son réseau et ses partenariats nationaux et internationaux pour acquérir et diffuser les connaissances nécessaires à l'élaboration de stratégies d'adaptation et de politiques nationales afin d'aider les Canadiens et Canadiennes à faire face aux conséquences des changements climatiques et socioéconomiques, à exploiter les possibilités qui en découlent et à contrer les menaces à la souveraineté en Arctique.

Entrant dans une nouvelle ère de collaboration scientifique, ArcticNet a collaboré à l'élaboration d'une nouvelle vision consistant à mobiliser diverses connaissances et à en tirer parti afin de mieux comprendre les changements que subit l'Arctique en pleine mutation et de s'y préparer. ArcticNet

transformera également son cadre de gouvernance afin qu'il soit plus représentatif de la gouvernance et des priorités inuites énoncées dans la Stratégie nationale inuite sur la recherche.

Grâce au financement du FSS, ArcticNet continuera de promouvoir la découverte et la diversité, de rassembler et de connecter, de favoriser l'émergence des capacités et de mobiliser les connaissances dans le cadre de projets nouveaux et existants visant à répondre aux priorités nationales, inuites et autochtones. ArcticNet sera aussi en mesure de poursuivre les projets scientifiques réalisés en partenariat dans le cadre des programmes dirigés par des établissements universitaires et des Autochtones (programme North-by-North), dont le Programme des chefs de file de la recherche nordique, dirigé par des établissements d'enseignement postsecondaire, et l'Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit, le premier programme de recherche au monde qui est administré et dirigé par des Inuits. ArcticNet continuera de collaborer avec son vaste réseau de partenaires voués aux mêmes causes, dont 60 organismes autochtones, huit organismes fédéraux et quatre organismes provinciaux, plus de 25 pays, 48 collectivités à l'échelle canadienne et plus de 40 universités, collèges et établissements d'enseignement postsecondaire.

La proposition présentée par ArcticNet au FSS a reçu l'aval et l'appui de divers partenaires et intervenants habités d'un intérêt marqué pour la recherche sur l'Arctique, d'organismes régionaux et territoriaux situés dans l'Inuit Nunangat, ainsi que d'organismes de recherche et d'organisations autochtones de tout le Canada.

Direction d'ArcticNet

Jackie Dawson, Ph. D., directrice scientifique (2018-2024)

Jackie Dawson, Ph. D., est professeure agrégée au Département de géographie, d'environnement et de géomatique de l'Université d'Ottawa, et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'environnement, la société et les politiques. Elle est aussi directrice scientifique du réseau canadien de centres d'excellence, ArcticNet. Spécialiste des sciences appliquées, M^{me} Dawson mène des recherches sur les dimensions humaines et politiques du changement environnemental dans les océans et les zones côtières. Elle est également considérée comme une experte des questions liées au transport maritime, aux activités touristiques et à la gouvernance des océans dans l'Arctique. M^{me} Dawson est membre du prestigieux Collège de la Société royale du Canada, de la Global Young Academy et de la Société géographique royale du Canada. Elle a siégé à titre d'experte invitée à deux comités d'experts du Conseil des académies canadiennes (CAC) et siège actuellement au Comité consultatif scientifique du CAC, ainsi qu'au groupe de travail pour l'Arctique de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030). M^{me} Dawson a publié plus de 75 articles dans des revues évaluées par des pairs, 50 rapports techniques et 20 chapitres de livres. Elle a également été invitée à titre d'auteure principale à participer à la rédaction du rapport du Conseil de



l'Arctique sur les mesures d'adaptation pour un Arctique en évolution, intitulé *Adaptation Actions for a Changing Arctic*, et continue de siéger à divers groupes de travail du Conseil de l'Arctique. M^{me} Dawson a obtenu plus de 47 millions de dollars en fonds de recherche et a fait plus de 200 présentations publiques, y compris plus de 60 allocutions à titre de conférencière invitée dans le cadre d'événements nationaux et internationaux. Elle a formé plus de 100 personnes hautement qualifiées, dont 39 boursières et boursiers de recherches postdoctorales, des étudiantes et étudiants de premier cycle et de cycles supérieurs, et 62 adjointes et adjoints de recherche issus de collectivités inuites et nordiques.

**Philippe Archambault, Ph. D.,
codirecteur scientifique (depuis 2018)**

Philippe Archambault, Ph. D., est professeur au Département de biologie de la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval, à Québec, et directeur scientifique du réseau canadien de centres d'excellence, ArcticNet. À titre de chercheur, il souhaite que les questions fondamentales liées à la biodiversité et que les études théoriques sur les changements mondiaux et leurs répercussions sur la dynamique des écosystèmes soient prises en compte par les sciences appliquées et dans l'élaboration des politiques. Ses travaux ont servi de fondement à la mise en place des zones de protection marines au Canada, ainsi qu'à la prise de décisions de haut niveau au sein des Nations Unies en matière de gestion environnementale. Sa réputation bien établie à la tête d'un réseau de recherche lui vient de son expérience à la direction de différentes initiatives nationales et internationales, dont le réseau d'innovation multisectoriel Notre Golfe, récipiendaire du prix Étoile de Québec-Océan, ou à titre de président de la quatrième Conférence mondiale sur la biodiversité marine et lauréat du concours *Soutien à l'organisation de congrès internationaux* du Club des Ambassadeurs du Palais des congrès de Montréal et des Fonds de recherche du Québec. Membre du Comité consultatif scientifique international d'Ocean Networks Canada, M. Archambault est aussi spécialiste de la faune benthique au sein du Programme de surveillance de la biodiversité circumpolaire – Plan marin, pierre angulaire



du groupe de travail sur la Conservation de la flore et de la faune arctiques du Conseil de l'Arctique. Il est également codirecteur d'une section thématique traitant des effets d'agents stressseurs multiples sur la biodiversité marine au sein du Réseau stratégique du CRSNG (Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada) pour des océans canadiens en santé. Les résultats de ses travaux sur la connectivité de la biodiversité marine à l'échelle planétaire ont été classés parmi les dix plus grandes découvertes de l'année 2019 par le magazine *Québec Science*. M. Archambault participe activement à la formation de la nouvelle génération de spécialistes des sciences de la mer.

Christine Barnard, Ph. D., directrice générale (depuis 2019)

Gestionnaire bilingue et spécialiste de la recherche et des infrastructures nordiques, Christine Barnard, Ph. D., possède plus de 18 années d'expérience à des postes de direction au sein de réseaux de recherche sur l'Arctique et le Nord. Directrice générale d'ArcticNet, le réseau national de recherche arctique le plus imposant au monde, M^{me} Barnard dirige une équipe chargée d'appuyer, de promouvoir et d'intensifier la recherche multidisciplinaire et interculturelle sur l'Arctique. Elle a dirigé le réseau vers une nouvelle étape de son mandat, concentrant ses efforts sur l'autonomisation des collectivités nordiques et le renforcement des partenariats nationaux et internationaux faisant rayonner l'expertise du Canada sur l'Arctique dans le monde entier. Elle adhère aux principes de la direction participative, de la réflexion stratégique et de l'action ciblée. M^{me} Barnard a acquis une vaste expérience de travail à titre de gestionnaire supérieure aux programmes de recherche et d'infrastructures du Centre d'études nordiques (CEN) de l'Université Laval, qui regroupe plus de 300 scientifiques multidisciplinaires qui étudient les systèmes terrestres et d'eau douce du Nord. Elle a collaboré à la création de stations de recherche avec les collectivités inuites et a géré des fonds d'infrastructure représentant des millions de dollars. Depuis 2006, elle a siégé – et siège toujours – à de nombreux comités consultatifs et conseils d'administration d'organismes nationaux et internationaux, dont le groupe consultatif international et le conseil d'administration de l'initiative du Conseil de l'Arctique visant à soutenir les réseaux d'observation de l'Arctique (Sustaining Arctic Observing Networks [SAON]), le Consortium canadien pour l'interopérabilité des données sur l'Arctique, le conseil d'administration du Réseau canadien des opérateurs de recherche nordique, le Comité directeur du Consortium de la baie d'Hudson, ainsi que le groupe de travail sur les infrastructures



de l'Institut nordique du Québec. Elle a aussi représenté l'Université Laval et le CEN auprès de l'Association universitaire canadienne d'études nordiques, du Réseau international de recherche et de surveillance terrestres dans l'Arctique (INTERACT), ainsi que de l'Université de l'Arctique. Tout au long de sa carrière, M^{me} Barnard s'est taillé une solide réputation pour la saine gestion de programmes et l'établissement de partenariats de collaboration, ainsi que pour sa réflexion stratégique en matière politique et son expertise en gestion scientifique. Elle est passionnée par les collectivités nordiques et le rôle que peut jouer la recherche pour soutenir le développement durable dans le Nord. M^{me} Barnard est mère de trois enfants et titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en sciences de l'environnement.

Conseil d'administration d'ArcticNet

Le **conseil d'administration** est responsable de la gouvernance générale du réseau et agit conformément aux règlements administratifs d'ArcticNet Inc. Il est composé en grande partie de hauts dirigeants d'organismes autres que ceux qui sont membres du réseau, notamment d'organismes inuits, d'organismes gouvernementaux et d'organisations non gouvernementales, du secteur de l'industrie et d'organismes sans but lucratif. Le conseil d'administration comporte également divers sous-comités, soit le Comité exécutif, le Comité de vérification et des finances, ainsi que le Comité de la gouvernance et des candidatures.

Membres votants

- **Cedar Bradley-Swan** : présidente et chef de la direction d'Adventure Canada
- **Jean Holloway, Ph. D.** : titulaire d'une bourse de recherches postdoctorales à l'Université d'Ottawa
- **Digvir Jayas, Ph. D.** : vice-recteur (Recherche et International), Université du Manitoba
- **Brendan Kelly, Ph. D.** : directeur général du réseau américain SEARCH (Study of Environmental Arctic Change)
- **Donna Kirkwood, Ph. D.** : présidente du conseil d'administration d'ArcticNet
- **Lisa Koperqualuk** : présidente du Conseil circumpolaire inuit du Canada
- **Megan Leslie** : présidente-directrice générale du Fonds mondial pour la nature (Canada)
- **Guy Levesque** : vice-recteur associé, soutien à la recherche et infrastructure, Université d'Ottawa
- **Olivier Moroni, Ph. D.** : adjoint à la vice-rectrice et responsable des infrastructures de recherche et des projets spéciaux, Université Laval
- **Natan Obed** : coprésident du conseil d'administration d'ArcticNet et président de l'Inuit Tapiriit Kanatami
- **Milla Rautio, Ph. D.** : professeure à l'Université du Québec à Chicoutimi

Membres sans droit de vote

- **Philippe Archambault, Ph. D.** : codirecteur scientifique d'ArcticNet et professeur à l'Université Laval
- **Jackie Dawson, Ph. D.** : directrice scientifique d'ArcticNet et professeure à l'Université d'Ottawa
- **Christine Barnard, Ph. D.** : directrice générale d'ArcticNet
- **Sara Esam** : gestionnaire principale de programme, Réseaux des centres d'excellence

Secrétariat d'ArcticNet

Sous la direction de la directrice générale, le centre administratif d'ArcticNet est situé sur le campus de l'Université Laval à Québec (Québec, Canada) et est responsable des activités quotidiennes d'ArcticNet. Le réseau compte également une équipe à l'Université d'Ottawa (Ottawa, Canada). Le centre comprend les bureaux administratifs du réseau, son personnel et son équipement.

- **Jackie Dawson, Ph. D.** : directrice scientifique
- **Philippe Archambault, Ph. D.** : codirecteur scientifique
- **Christine Barnard, Ph. D.** : directrice générale
- **Martin Tremblay, Ph. D.** : gestionnaire de réseau
- **Érica Leroux** : gestionnaire financière et administrative
- **Guillaume Proulx** : responsable des programmes scientifiques
- **Aisha Sada** : agente de programme, responsable de la recherche menée par des collectivités nordiques
- **Erica Baird** : responsable des communications et événements
- **Martine Lizotte** (remplacée par **Julia Macpherson**) : coordonnatrice de la formation et de la mobilisation des connaissances
- **Christine Demers** : adjointe de direction
- **Kayleigh Osborne** : adjointe aux communications



Comités d'ArcticNet

Le **Comité de gestion de la recherche** est responsable de la gestion du Programme principal de recherche et du Programme des publications à impact élevé, faisant office de conseiller au sujet du programme scientifique de la réunion scientifique annuelle. Il veille également à ce que tous les projets fassent l'objet d'une évaluation continue afin de présenter des recommandations au conseil d'administration concernant les priorités de recherche et les allocations budgétaires.

Le **Comité consultatif inuit** est chargé de fournir des conseils et des directives au conseil d'administration d'ArcticNet concernant les besoins et les priorités des Inuits en matière de recherche, l'élaboration de politiques et les activités de recherche, et de lui présenter des recommandations à ce chapitre. Il dirige toutes les étapes de l'élaboration et de la mise en œuvre du programme North-by-North d'ArcticNet, assumant une responsabilité particulière à l'égard de l'Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit. Les membres votants du Comité consultatif inuit proviennent de la Société régionale inuvialuit, de la Société Makivik, de l'Administration régionale Kativik, de la société Nunavut Tunngavik Incorporated et du gouvernement du Nunatsiavut. Le comité est également constitué d'observateurs sans droit de vote, représentant le Conseil circumpolaire inuit du Canada, l'Inuit Tapiriit Kanatami, la direction d'ArcticNet et le programme North-by-North.

Les **conseillers et conseillères en recherche inuite** contribuent à faciliter la recherche dans chacune des quatre régions de l'Arctique canadien visées par des revendications territoriales.

Le **Comité consultatif territorial** est chargé de fournir des conseils et de présenter des recommandations sur les besoins et les priorités des territoires, ainsi que des établissements d'enseignement postsecondaire des régions nordiques, en ce qui concerne la planification stratégique, les besoins et les lacunes en matière de recherche, l'apport des connaissances traditionnelles, la participation communautaire, la formation et l'éducation. Ses membres participent activement à l'élaboration du programme North-by-North, notamment au **Programme des chefs de file de la recherche nordique**.

L'**Association** étudiante d'ArcticNet s'est donné pour mission d'enrichir l'expérience des étudiantes et étudiants au sein d'ArcticNet en favorisant leur apprentissage, en renforçant leur intérêt pour la recherche et en leur permettant d'établir des liens entre eux, ainsi qu'avec les chercheuses et chercheurs universitaires, les partenaires gouvernementaux et les habitants du Nord.



Comité de gestion de la recherche

Membres

- **Jean Allen** : conseillère principale en recherche, Société Nunavut Tunngavik Incorporated
- **Andrew Applejohn** : représentant territorial, gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
- **Philippe Archambault, Ph. D.** : codirecteur scientifique d'ArcticNet
- **Nicole Couture** : gestionnaire et chercheuse, Programme de géoscience des changements climatiques, Ressources naturelles Canada, gouvernement du Canada
- **Dorthe Dahl-Jensen, Ph. D.** : professeure à l'Université du Manitoba
- **Jackie Dawson, Ph. D.** : directrice scientifique d'ArcticNet
- **Chris Derksen, Ph. D.** : chercheur scientifique, Environnement et Changement climatique Canada
- **Alexis Dorais** : gestionnaire du groupe des Services des glaces, Fednav limitée
- **Rowenna Gryba** : conseillère principale en politiques, Conseil circumpolaire inuit du Canada
- **Véronique Gilbert** : directrice adjointe, Terres et environnements, Administration régionale Kativik
- **Sherilee Harper, Ph. D.** : chercheuse à l'Université de l'Alberta
- **Helen Joseph** : présidente du Comité de gestion de la recherche, HCJ Consulting
- **Sarah Kalhok Bourque** : présidente – directrice du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord, Affaires autochtones et du Nord Canada, gouvernement du Canada
- **Susan Kutz, Ph. D.** : professeure à l'Université de Calgary
- **Zou Zou Kuzyk, Ph. D.** : professeure agrégée à l'Université du Manitoba
- **Rodd Laing** : directeur de l'environnement, gouvernement du Nunatsiavut
- **Eric Loring** : conseiller principal en politiques, Inuit Tapiriit Kanatami
- **Lisa Loseto, Ph. D.** : chercheuse scientifique, Pêches et Océans Canada
- **Guillaume Nielsen, Ph. D.** : titulaire de la Chaire de recherche industrielle en assainissement des mines nordiques, Université du Yukon
- **Jenn Parrott** : directrice, Division de l'innovation, des sciences et des changements climatiques, Société régionale inuvialuit
- **Jérôme Pelletier** : Centre de recherche du Nunavik, Société Makivik
- **Kevin Turner, Ph. D.** : professeur agrégé à l'Université Brock
- **Carol-Anne Villeneuve** : présidente de l'Association étudiante d'ArcticNet et étudiante à l'Université de Montréal

Observateurs

- **Christine Barnard, Ph. D.** : directrice générale d'ArcticNet
- **Sara Esam** : gestionnaire principale de programme, Réseaux des centres d'excellence
- **Guillaume Proulx** : responsable des programmes scientifiques
- **Martin Tremblay, Ph. D.** : gestionnaire de réseau, ArcticNet

Comité consultatif inuit

Membres

- **Jean Allen** : conseillère principale en recherche, Société Nunavut Tunngavik Incorporated
- **Brenda Anderson** : conseillère en recherche inuite, Société Nunavut Tunngavik Incorporated
- **Rodd Laing** : directeur de l'environnement, gouvernement du Nunatsiavut
- **Monica Nashak** : conseillère en recherche inuite, Administration régionale Kativik
- **Carla Pamak** : présidente – conseillère en recherche inuite, gouvernement du Nunatsiavut
- **Jenn Parrott** : directrice, Division de l'innovation, des sciences et des changements climatiques, Société régionale inuvialuit
- **Jérôme Pelletier** : Centre de recherche du Nunavik, Société Makivik

Observateurs

- **Christine Barnard, Ph. D.** : directrice générale d'ArcticNet
- **Jackie Dawson, Ph. D.** : directrice scientifique d'ArcticNet
- **Rowenna Gryba** : conseillère principale en politiques, Conseil circumpolaire inuit du Canada
- **Eric Loring** : conseiller principal en politiques, Inuit Tapiriit Kanatami
- **Aisha Sada** : agente de programme, responsable de la recherche menée par des collectivités nordiques
- **Martin Tremblay, Ph. D.** : gestionnaire de réseau, ArcticNet

Conseiller et conseillères en recherche inuite

- **Eric Loring** : conseiller principal en politiques, Inuit Tapiriit Kanatami
- **Monica Nashak** : conseillère en recherche inuite, Administration régionale Kativik
- **Carla Pamak** : conseillère en recherche inuite, gouvernement du Nunatsiavut

Comité consultatif territorial

Membres

- **Andrew Applejohn** : conseiller scientifique principal, gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
- **Davon Callander, Ph. D.** : gestionnaire, Activités de recherche et autres activités savantes, Bureau des services de recherche, Université du Yukon
- **Sabrina Kinsella** : conseillère scientifique principale par intérim, gouvernement du Yukon
- **Joel McAlister** : directeur, Centre de recherche de l'Arctique de l'Ouest, Collège Aurora
- **Jamal Shirley** : gestionnaire, Conception de la recherche et élaboration des politiques, Institut de recherche du Nunavut

Observateurs

- **Christine Barnard, Ph. D.** : directrice générale d'ArcticNet
- **Jackie Dawson, Ph. D.** : directrice scientifique d'ArcticNet
- **Aisha Sada** : agente de programme, responsable de la recherche menée par des collectivités nordiques
- **Martin Tremblay, Ph. D.** : gestionnaire de réseau, ArcticNet

Association étudiante d'ArcticNet

- **Carol-Anne Villeneuve** : présidente, étudiante à l'Université de Montréal
- **Ashley Cameron** : vice-présidente, étudiante à l'Université Memorial de Terre-Neuve
- **Fowzia Ahmed** : secrétaire, étudiante à l'Université du Manitoba
- **Caila Kucheravy** : agente de communications (volet anglophone), étudiante à l'Université du Manitoba
- **Khashiff Miranda** : agent de communications (volet francophone), étudiant à l'Université Laval
- **Alissa Sallans** : agente de liaison avec le réseau, étudiante à l'Université d'Ottawa
- **Camille Lavoie** : coordonnatrice de l'éducation et de la sensibilisation, étudiante à l'Université Laval
- **Galina Jonat** : membre hors cadre, étudiante à l'Université Carleton
- **Josh Komangapik** : agent de communications (volet nordique), étudiant à l'Université Royal Roads
- **Aidan Oliver** : coordonnatrice des événements et agente de liaison avec le réseau, étudiante à l'Université Carleton

Liste complète des projets

Programme de recherche universitaire

Systemes marins

Observation par caméra des mammifères marins de l'Arctique en collaboration avec les collectivités
Marianne Marcoux, Université du Manitoba

Approche écosystémique de la quantification des impacts comportementaux et énergétiques des perturbations anthropogéniques sur les baleines arctiques
Sarah Fortune, Université Dalhousie

L'évolution rapide de la dynamique des écosystèmes dans la dernière zone de glace de l'océan Arctique (projet RED-AO)
Audrey Limoges, Université du Nouveau-Brunswick
Mathieu Ardyna, Université Laval

Surveillance des conditions météorologiques et des aajurait (chenaux) pour la sécurité de la glace de mer pendant la saison du déglacement
Derek Mueller, Université Carleton

Le flux d'éléments nutritifs et les ressources marines vivantes dans l'Inuit Nunangat
Jean-Éric Tremblay, Université Laval

Recherche communautaire sur les changements que subissent les eaux hivernales dans la zone côtière de la baie d'Hudson : répercussions sur le couplage de l'eau douce et l'eau marine, la productivité biologique et le cycle du carbone
Zou Zou Kuzyk, Université du Manitoba

Projet Go-ICE (Glacier-Ocean-Iceberg Dynamics in a Changing Arctic) : la dynamique de l'interaction entre les glaciers, l'océan et les icebergs dans l'Arctique canadien en mutation
Luke Copland, Université d'Ottawa

Simulations à échelle réduite des prévisions océanographiques dans les régions arctiques et subarctiques canadiennes
Eric Oliver, Université Dalhousie

Un réseau coopératif d'observation destiné à répondre aux priorités des collectivités en matière de recherche dans le cadre de l'étude de la biogéochimie marine

Brent Else, Université de Calgary

Traitement et diffusion des données de la cartographie du fond marin de l'Arctique

Jean-Carlos Montero-Serrano, Université du Québec à Rimouski

Ian Church, Université du Nouveau-Brunswick

Le sort des forêts de laminaires dans l'Arctique en pleine mutation (projet ArcticKelp)

Philippe Archambault, Université Laval

Karen Filbee-Dexter, Université Laval,

Université d'Australie-Occidentale

Systemes terrestres

Les lacs thermokarstiques : diminution considérable des lacs thermokarstiques dans l'Arctique canadien

Philip Marsh, Université Wilfrid-Laurier

Tenter l'impossible : intégrer les grands arbustes dans le bilan du carbone atmosphérique de l'ouest de l'Inuit Nunangat

Oliver Sonnentag, Université de Montréal

Comprendre l'expansion de l'aire de répartition du grizzly de l'Arctique : une approche axée sur la collectivité

Douglas Clark, Université de la Saskatchewan

Améliorer la précision des estimations de l'épaisseur des glaces marines dans l'Arctique canadien

Julienne Stroeve, Université du Manitoba

La production primaire des écosystèmes marins de l'océan Arctique en mutation

Mathieu Ardyna, Université du Québec à Rimouski

Le volume des glaciers, les décharges d'icebergs et les risques que présente le trafic maritime dans l'Arctique canadien et ailleurs

Luke Copland, Université d'Ottawa

Répercussions des variations des conditions de neige sur les Kangiqsualujjumiut

Alexandre Roy, Université du Québec à Trois-Rivières

Le savoir autochtone sur les baies dans les Territoires du Nord-Ouest

Erin Cameron, Université Saint Mary's

Élaborer des modèles saisonniers de réseaux multicouches afin d'évaluer les effets cumulatifs des changements environnementaux sur les écosystèmes de l'Arctique

Pierre Legagneux, Université Laval

L'évolution des éléments nutritifs et de l'état de santé du réseau trophique dans les lacs et les rivières des régions nordiques

Milla Rautio, Université du Québec à Chicoutimi

Suzanne Tank, Université de l'Alberta

Comprendre et prévoir les interactions futures entre les changements climatiques, la végétation et la cryosphère dans les régions côtières du Labrador

Robert Way, Université Queen's

Garantir la sécurité de l'eau dans le Haut-Arctique : comprendre les répercussions de la modification du pergélisol et de l'hydrologie sur la qualité de l'eau et les écosystèmes aquatiques

Melissa Lafrenière, Université Queen's

L'industrialisation et les politiques dans le Nord

La mobilité en Arctique dans les années à venir : orienter l'élaboration de mesures d'adaptation des transports au moyen d'observations climatiques et de projections de l'évolution de la neige et de la glace

Sapna Sharma, Université York

Le projet ArcticFish : les ressources halieutiques dans l'Arctique canadien en mutation

Maxime Geoffroy, Université Memorial

La dynamique hydrologique à long terme du bassin versant le plus important du Canada : l'incidence des fluctuations climatiques sur la quantité et la qualité des ressources en eau dans le bassin du fleuve Mackenzie

Jennifer Galloway, Université de Calgary

Projet Nunataryuk – La fonte du pergélisol et les changements que subissent les zones côtières de l'Arctique : prélèvement d'échantillons dans le delta du Mackenzie et les eaux côtières

Marcel Babin, Université Laval

Favoriser le développement durable des pêches au flétan du Groenland dans les collectivités de l'est de l'Arctique canadien

Nigel Hussey, Université de Windsor

Moderniser la surveillance des écosystèmes au profit du développement durable dans l'est de l'Arctique canadien

Paul Smith, Université Carleton

Christina Semeniuk, Université de Windsor

Comprendre les répercussions des changements climatiques et du développement industriel sur les processus liés aux contaminants et l'exposition aux contaminants dans les écosystèmes marins de l'Arctique canadien

Gary Stern, Université du Manitoba

Atténuer les risques associés au transport maritime dans l'Arctique en améliorant la prévision des conditions menant à l'immobilisation des navires dans la glace sous pression du détroit d'Hudson

Andrea Scott, Université de Waterloo

Lancement d'une initiative de gestion marine au Nunatsiavut : réaliser des recherches sur les écosystèmes côtiers pour répondre aux préoccupations prioritaires des Inuits

Tanya Brown, Université Simon-Fraser

Max Liboiron, Université Memorial

La navigation et le transport maritime dans l'Arctique en pleine mutation

Jackie Dawson, Université d'Ottawa

Le transfert de connaissances

Projet de recherche sur le pergélisol en collaboration avec les Premières Nations du Dehcho

William Quinton, Université Wilfrid-Laurier

Projet KUUK-SHIPI-SHIPU – Établir des ponts et renforcer les capacités locales pour surveiller les changements : surveillance environnementale communautaire dans le bassin versant de la rivière George, au Nunavik (Canada)

Esther Lévesque, Université du Québec à Trois-Rivières



@ArcticNet/Doug Barber

Comprendre les utilisations et les besoins des collectivités inuites en matière de renseignements et de services sur les conditions météorologiques, l'eau, la glace et le climat

Gita Ljubicic, Université McMaster

Miser sur la coproduction de connaissances pour comprendre et gérer la chasse de mammifères marins à des fins de subsistance dans le contexte des changements climatiques

Lisa Loseto, Université du Manitoba

Base de données sur les risques résiduels et les mesures d'adaptation : promouvoir l'établissement d'approches à l'égard de l'évaluation des risques liés aux changements climatiques en prévision de la contribution du Groupe de travail II au septième Rapport d'évaluation du GIEC

Jackie Dawson, Université d'Ottawa

La santé, l'éducation et l'adaptation des Inuits

Aider les collectivités à s'adapter à la fonte du pergélisol

Fabrice Calmels, Université du Yukon

L'édition de 2017 de l'enquête *Qanuilirpitaa?* – Comprendre les déterminants de la santé et du bien-être afin d'appuyer la mise en œuvre de programmes, d'interventions et de services en matière de promotion de la santé de la population au Nunavik

Pierre Ayotte, Université McGill

Logements dirigés par les collectivités dans le Nord canadien : promouvoir l'élaboration de programmes de logement avec services de soutien en favorisant le partage des connaissances et la participation des collectivités dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut

Julia Christensen, Université Memorial

Le Canadian Arctic One Health Network
Emily Jenkins, Université de la Saskatchewan
Patrick Leighton, Université de Montréal

Passer de la compréhension à l'action en matière de sécurité alimentaire dans l'Arctique canadien

Matthew Little, Université de Victoria
Tiff-Annie Kenny, Université Laval

L'influence d'un personnel enseignant efficace sur la réussite des élèves : étude sur la formation et la résilience du personnel enseignant dans les collectivités nordiques

Ruth Kane, Université d'Ottawa
Kathy Snow, Université de l'Île-du-Prince-Édouard

Les microplastiques et leurs composés chimiques connexes : leur transport dans l'Arctique canadien

Liisa Jantunen, Université de Toronto

Programme North-by-North Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit

La santé, l'éducation et l'adaptation des Inuits

**Projet Hilap Aulaniit Qanuq Atayut
(Le monde et ses interactions)**
Emily Angulilak

**Évaluation de la viabilité de la chasse
à l'oie pour assurer la souveraineté
alimentaire à Arviat**
Kukik Baker, Société Aqquimavvik

Reprendre la chasse au béluga à Aklavik
*Michelle Gruben, Comité des chasseurs
et trappeurs d'Aklavik*

**Comprendre les modèles d'interactions
sociales dans la région désignée des
Inuvialuits pour soutenir la prévention
et la gestion des maladies infectieuses**
Jenn Parrott, Société régionale inuvialuit

**Illustrer les points de vue de la
collectivité inuite de Rigolet concernant
le projet de barrage hydroélectrique
de Muskrat Falls**
*Jessica Penney, gouvernement
du Nunatsiavut*

Systemes marins

**Levés sur les pêches côtières dans
la région de Qikiqtani : étude des
espèces marines côtières à Kinngait,
à Sanikiluaq, à Sanirajak et à Igloodik**
Brian Burke, société Qikiqtaaluk Corporation

**La surveillance acoustique au profit de
l'autonomisation de la collectivité de
Clyde River, au Nunavut**
Shari Fox, Ittaq Heritage and Research Centre

**La santé et la dynamique des
populations de morses dans le contexte
des changements climatiques**
*Mathilde Lapointe St-Pierre, Centre de
recherche du Nunavik*

**Projet sur le béluga dans
l'estuaire de la rivière Marralik**
*James May, Regional Nunavimmi Umajulirijit
Katujiqatigininga*

**Projet Kaujivalliajut nillikulunnik –
Se familiariser avec une nouvelle oie**
*Meredith Purcell, Office Torngat de cogestion
de la faune et de la flore*

**Prélèvements d'échantillons d'eau aux
fins de la collecte de données de base
sur les conditions environnementales
des rivières où l'omble chevalier est
présent, près de Naujaat**
*Johnny Tagornak, Organisation des chasseurs
et trappeurs d'Arviq*

L'industrialisation et les politiques dans le Nord

Élaboration d'un cadre de surveillance et de gestion de l'ours blanc, fondé sur les connaissances traditionnelles des Inuits (l'*Inuit Qaujimagatuqangit*) de la région de Kitikmeot

Pamela Wong, Conseil régional de la faune de Kitikmeot

Systemes terrestres

Étude sur les prises d'omble chevalier et l'estimation des stocks, ainsi que l'aire d'hivernage du poisson à Tasirjuarusik

Noah Eetook, Village nordique de Kangirsuk

La santé de l'omble chevalier près de Kugluktuk, au Nunavut

Eric Hitkolok, Organisation des chasseurs et trappeurs de Kugluktuk

Miser sur le savoir inuit et la biologie moléculaire pour aider la collectivité de Kivalliq à faire face aux répercussions du développement industriel

Vincent Lherault, Conseil de la faune de Kivalliq

Le transfert de connaissances

L'*ujjiqsurniq avatiptini* (capacité d'observer notre environnement) : favoriser le partage des connaissances entre les Mittimatalingmiut et les Arviarmiut

Natasha Simonee, Société Aqqiumavvik

Miser sur les connaissances traditionnelles et locales pour mieux comprendre la situation dans la mer de Beaufort

Tess Forbes, Société régionale inuvialuit

Les répercussions des tempêtes côtières sur les plages situées à proximité des chalets et des aires de camping à Auyuittuq (Grise Fjord), au Nunavut

Terry Noah, Ausuittuq Adventures

Étude de la qualité de l'eau des lacs poissonneux d'Imaryuk

Shanay Williams, Société régionale inuvialuit

Une approche élaborée à l'égard du partage des connaissances aux fins de la compréhension des zones marines d'importance culturelle dans l'Inuit Nunangat

Justin Milton, Ikaarvik

Programme de formation des jeunes en recherche en collaboration avec l'organisme Foxe Basin Kivalliq North Sapujiyiit/Guardians of the Sea Society

Sarah Newell, Foxe Basin Kivalliq North Sapujiyiit/Guardians of the Sea Society

Rapport financier

ÉTAT DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Revenus

Subvention des Réseaux de centres d'excellence (RCE)	6 299 617,00\$
Contribution des partenaires du réseau (autres que les RCE)	941 466,00\$
Autres	508 848,00\$
Revenus total	7 749 931,00\$

Dépenses

Projets de recherche	5 034 080,00\$
Soutien à la recherche logistique	390 865,00\$
Mobilisation des connaissances	254 307,00\$
Réseautage et formation	885 384,00\$
Communications	42 702,00\$
Centre administratif	1 368 952,00\$
Dépenses totales	7 976 290,00\$

Déficit des revenus sur les dépenses **(226 359\$)**

BILAN

Actif

Encaisse	3 008 929,00\$
Comptes débiteurs	201 228,00\$
Charges payées d'avance	130 657,00\$
Placement à court terme	500 000,00\$
Sous-total	3 840 814,00\$
Immobilisations	14 373,00\$
Total	3 855 187,00\$

Passif

Créditeurs et charges à payer	293 516,00\$
Subventions reportées	1 622 530,00\$
Total	1 916 046,00\$

Actif net

Actif net investi en immobilisations	14 373,00\$
Actif net non affecté	1 924 768,00\$
Total	1 939 141,00\$

